LA CONFERENCE DE PRESSE DU Dr. BUGEAUD DU 31 AOUT

- Les revendications de la minorité Franco-Albertaine
- Les propos de M.Koziac 18,08,77
- La déclaration signée par P.Lougheed à St-Andrews
- La participation de l'ACFA à l'élaboration d'une politique provinciale en éducation

(VOIR ARTICLE PAGE 5)

le franco albertain

Mercredi 21 septembre 1977 Volume 10 Numéro 33 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

CONSEIL GÉNÉRAL:

○ Adoption de 12 recommandations du Comité du membership
○ Vente du terrain à la firme Consor Builders Ltd

(Edm GT) Le point saillant de la dernière réunion du Conseil Général, samedi le 10 septembre, fut l'adoption par l'assemblée du rapport du Comité du Membership distinguant 4 nouvelles catégories de membres et proposant 12 recommandations au Conseil.

Catégories de Membres de l'ACFA.

Le Comité du Membership, présidé par M. Fernando Girard, a défini les critères des membres actifs, des membres associés, des membres à vie et des membres honoraires. Les membres actifs qualifient toutes les personnes d'expression française, âgée de 15 ans ou plus et ayant payé leurs cotisations. Les membres associés sont ou les personnes qui ne demeurent plus en Alberta mais qui continuent à payer leurs cotisations; ou les conjoints qui ne sont pas d'expression française des membres actifs; ou encore les enfants d'un membre actif qui ne sont pas d'expression française mais qui sont âgés de 15 à 25 ans et toujours aux études. Les membres à vie sont toutes les personnes âgées de 65 ans ou plus ayant été membres actifs pour une période d'au moins dix ans, sauf avis contraire. Enfin les membres honoraires sont ceux nommés expressément par le Conseil Général.

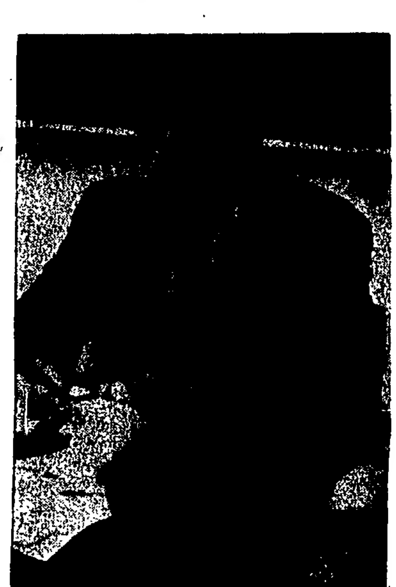
Les 12 recommandations du Comité au Conseil général.

Les 12 recommandations du comité au Conseil général ont été les suivantes. Que l'ACFA adopte une cotisation uniforme pour tous les membres réguliers de l'Association. Que le Conseil

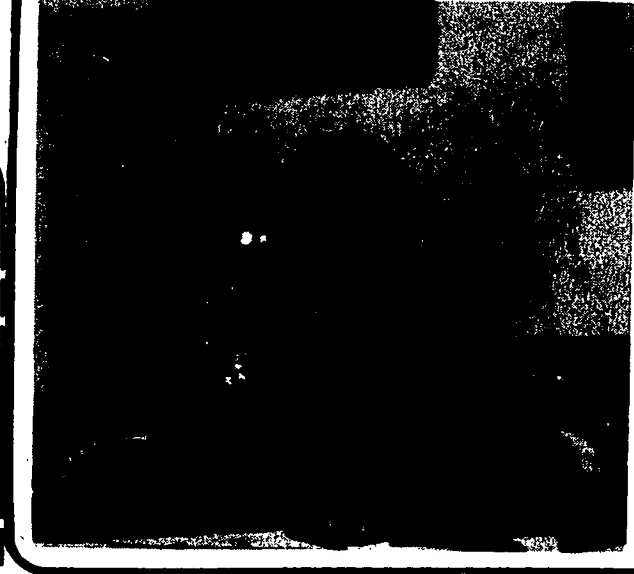
(suite page 3)




M. Léo Bosc



Dr. J.P. Bugeaud



M. ALAIN NOGUE

"LES GENS SONT PRÊTS POUR UNE TELLE ACTION"

Un interview de M.A. Nogue, coordonnateur en éducation, par Gaëtan Tremblay

Q. M. Alain Nogue pourriez-vous faire un bilan de vos activités en tant que coordinateur en éducation depuis votre entrée en fonction le 1er août dernier, pour le bénéfice de nos lecteurs?

R. Ma première action a été de me faire connaître, de m'occuper de relations publiques et de rencontrer des personnnes-clefs. Je me suis d'abord présenté à toutes les régionales pour leur demander leur coopération. J'ai ensuite écrit à 29 surintendants pour les inviter à me rencontre . J'ai aussi communiqué avec d'autres personnes en charge de l'administration des fonds des programmes fédéraux; et aussi avec les différentes associations provinciales francophones, la FFHQ, etc... Après ce premier travail j'ai eu évidemment à rencontrer tous les responsables. Ensuite, avec le Dr. Jean-Paul Bugeaud président de l'ACFA, nous avons organisé une action politique. Avant la rencontre

(suite page 3)

Cette semaine:

ACTUALITÉS

LES DEBUTS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

par Soeur Alice Trottier, f.J.

On peut dire que c'est sous le signe du castor que date la naissance de la francophonie dans l'Ouest canadien. En effet, c'est à cause du commerce des fourrures que la petite colonie française, développée par l'intendant Talon à l'intérieur de la politique d'expansion de Louis XIV, se vit forcée de s'étendre sans cesse. La colonie du Saint-Laurent lança donc ses premières offensives du côté de la Baie d'Hudson et des Grands Lacs dont elle devait interdire l'accès aux marchands du littoral atlantique.



Sr. Alice Trottier

La pénétration dans le continent avait été jusque-là facilitée par la succession continue des Grands Lacs. Mais entre les plaines de l'Ouest et la rive ouest du Lac Supérieur, il y avait un ensemble de cours d'eau: la Saskatchewan, la Qu'Anpelle, la Churchill, l'Athabasca, le Mackenzie et la Rivière-la-Paix ainsi que la Rivière des Esclaves. Ce réseau fluvial devait guider l'exploration du Nord-Ouest. Cependant, la voie du Sud formée par les deux rivières Kaministikwia et Pigeon qui échancraient la rive ouest du Lac Supérieur et que leurs vallées reliaient au Lac Winnipeg était plutôt la route d'accès des "voyageurs" et des traiteurs du Canada français. Dès les premières années du 17e siècle, les Canadiens-français aguerris avaient connu et utilisé cette voie d'accès. Ce sont eux qui ont d'abord pénétré, les Ecossais et les Anglo-Saxons de la Compagnie de la Baie d'Hudson ensuite.

De la Nouvelle-France, les coureurs-de-bois, protégés par l'énorme distance, pouvaient facilement enfreindre l'interdiction de faire la traite plus vers l'Ouest. Des cartes de 1703 montrent leur progrès. A partir des entreprises de Duluth, de Noyon et de la Noue la fin du 17e siècle, la pénétration française devint plus vigoureuse, poussée par la politique de La Vérendrye. Le succès de cet explorateur, même partiel, suffit à établir sur des bases permanentes la pénétration de la race blanche française dans l'Ouest. L'entreprise s'est résolue dans l'établissement au-delà Lac Supérieur d'une série de postes afin d'étendre les positions françaises et les opérations commerciales de la Nouvelle-France.

En entreprenant l'exploration des ressources du Nord-Ouest, les Canadiens-français s'apercurent de l'inconvénient que leur causait l'éloignement de Montréal - leur base d'approvisionnement - et l'âpreté du terrain. Il fallait construire des postes bien protégés qui s'échelonnaient vers l'ouest, des forts abritant une garnison et des groupes assez considérables d'indiens. Les positions françaises bientôt dessinèrent un immense arc, du Lac Supérieur jusqu'à la Saskatchewan, dont les jalons représentaient les points de passage des Indiens de l'intérieur dont on pouvait capter les fourrures.

Les années de la Conquête virent les Canadiens-français retourner au Bas-Pays et leur activité s'éteindre graduellement. Après 1760, à la suite des découvreurs français, les traiteurs de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Compagnie de la Baie d'Hudson s'infiltrèrent dans l'Ouest en quête, eux aussi de fourrures. Tout cet immense territoire du Nord-Ouest passa sous la domination économique des Ecossais tandis que les Canadiens qui y étaient demeurés ou revenus se répandirent dans ce pays sur lequel ils détenaient une sorte de droit de priorité. Pour une bonne part ils servirent d'éclaireurs, d'engagés ou de traiteurs. Partout on les retrouvera. En 1754, quand Henday de l'Honorable Compagnie vint du Fort York jusqu'à Red Deer, il rencontra le Capitaine de la Corne qui avait déjà ensemencé quelques acres de terrain. Au Grand Lac de l'Ours, Samuel Hearne qui se rendait à l'Arctique rencontra le Français Beaulieu qui avait épousé une Dénée. En 1793, Mackenzie passa de la Rivière-la-Paix à l'Océan Pacifique avec des guides canadiens-français.

On ne saurait se pencher sur notre histoire sans évoquer les noms de ces vaillants missionnaires de la grande plaine de l'Ouest, hommes et femmes à caractères bien trempés: taillés à l'étoffe de héros: les évêques Provencher et Taché pour l'immense diocèse du Manitoba, Grandin, évêque du diocèse de St-Albert d'alors qui comprenait l'Alberta, la Saskatchewan et les Territoires du Nord-Ouest. Et que dire des abbés Blanchet et Demers, Thibault et Bourassa, "du Grand chef des Prairies", le légendaire Père Lacombe, et de tous ces valeureux Oblats qui ont sillonné les plaines en quête d'âmes à évangéliser. Que l'on pense également aux généreuses Soeurs Grises qui arrivèrent à St-Boniface en 1844 et quinze ans plus tard fixaient leur demeure au Lac Ste-Anne, et en 1863 à St-Albert.

De cette longue prédominance des Canadiens dans l'Ouest découlèrent d'importantes conséquences.

"La colonisation dans l'Ouest,..., n'a pas été celle de ces conquistadors dorés pacifiant les indigènes par l'épée; plutôt, elle fut celle d'un pays peuplé par des explorateurs qui étaient aussi des seigneurs et des prêtres, et qui surent répandre autour d'eux des notions de concorde et du devoir à accomplir envers les autres".

Ces "voyageurs" canadiens surent fraterniser avec les indigènes d'une manière amicale et vraie. Ils surent avec les missionnaires francophones, et plus tard, avec les bons et braves Métis, jouer un rôle important dans l'Ouest canadien.

Cette contrée ne faisait que naître à la civilisation et déjà elle marchait, elle avançait à pas de géant. C'est surtout dans la seconde moitié du 19e siècle que ses ressources naturelles attirèrent les populations américaines et européennes qui y vinrent se faire concurrence.

Mgr Vital Grandin, O.M.I., alarmé, écrivait aux évêques du Québec les suppliant de pousser vers les riches Plaines, pour qu'ils s'y établissent, quelques-uns des trop nombreux Canadiens qui voulaient passer aux Etats-Unis. ''Des Canadiens-français, de bons catholiques, contre-balanceraient cette fâcheuse influence". Il s'agissait bien de cette nouvelle société composée d'éléments disparates importée des coins divers d'Europe que l'évêque de Saint-Albert qualifiait d' "hérétiques ou sans foi aucune". Il eut recours à Mgr Fabre, archevêque de Montréal, qui choisit l'abbé Jean-Baptiste Morin pour remplir la délicate mission de visiter l'Est du continent américain, de faire connaitre les richesses du Nord-Ouest, de vaincre les préjugés contre ce pays qu'on disait froid comme la Sibérie et impropre à l'agriculture.

Cette histoire de colonisation des centres francophones de notre province s'étend en première tranche, à partir de 1891 jusqu'aux premières années du siècle. La fécondité du sol à ce moment reconnue, l'étendue considérable qu'il restait encore à la portée des agriculteurs courageux, toût cela détermina un courant d'immigration. Le premier con-

(suite page 21)

MEMO

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1977

18	19	20	21	22	23	24 — 8:30 P.M. Danse pour célibataires, veuves et veufs catholiques Salle paroissiale, Cathédrale St-Joseph, Réservations: 482-3180 455-1135 479-2448
25	26 — 7:00 P.M. Première rencontre Chorale Chant-O-Gai pour jeunes de 10-16 ans. 7:30 P.M. Inscription des Scouts Collège Univ. St-Jean	27	28	29	30	1er Octobre
2	3 — 8:00 P.M. Assemblée du Cercle Francophone Club House, St-Albert	4	5	6	7	8
9	10	11	12 — La Société Franco-Canadienne de Calgary 102, 1809 - 5e rue sud-ouest présente le film français: "DUPONT LAJOIE"	13	14	15 — CALGARY "Journée Francophone"
16 — Partie de cartes	17	18	19	20	21	22

CONSEIL GENERAL (suite de la page 1)

général établisse cette cotisation à $5.00 Que le membership soit formé seulement d'individus selon les normes établies. Que le titre de directeur de membership soit conféré à la position de Directeur du Service de la Sécurité Familiale, avec la responsabilité de toute la formule du membership présente et à venir et que la direction de la Sécurité familiale soit assumée par surcroît. Qu'une formule de comptabilité soit établie pour que le salaire et les dépenses encourues par le directeur actuel du service de la Sécurité familiale apparaissent dans les états financiers de l'ACFA. Que toutes les tâches accomplies par le Directeur qui ne sont pas directement attachées au Service mais qui sont d'un intérêt général à l'ACFA soient évaluées et comptabilisées dans le bilan financier de l'ACFA. Que la représentation auprès de l'ACFA et de l'A.V.D. soit une responsabilité conjointe du cité et du Directeur du membership. Que le comité soit responsable de l'administration générale du Service (budget et compte d'opération) auprès du Conseil général. Que le Secrétaire général soit membre ex-officio du comité, ; sans droit de vote. Que le directeur du membership soit membre ex-officio du comité, sans droit de vote. Qu'au moins un membre de l'Exécutif siège au comité du membership. Que l'ACFA accepte la nouvelle option pour les gens mariés et célibataires (avec prime de $70.00 et de $50.00) proposée par l'AVD.

Vente du Terrain.

Le Conseil a adopté la résolution soumise par l'Exécutif du Comité du terrain qui se lit comme suit:

"Que le Comité du Terrain recommande à l'Exécutif de l'ACFA l'acceptation de la vente de la propriété en question à Consor Builders Ltd sujette aux termes et conditions tels qu'entendus dans la lettre de Shabsky & Cie du 26 mai 1977". Le Président et le Secrétaire général ont signé les contrats de vente le 9 septembre dernier. Le prix de vente ne sera divulgué qu'à la suite de l'échange des titres. Le Comité du terrain devra recommander une firme de conseil en investissement qui devra être approuvée lors de la prochaine assemblée annuelle.

Le Carrefour.

Suite à l'incendie survenu au 11217 ave Jasper, le Carrefour a organisé une vente de feu qui a rapporté $7000.00. L'assurance rapporta d'autre part $13,000.00 Du matériel d'une valeur de $5,000.00 fut ensuite distribué entre les Carrefours de St-Paul, Bonnyville et falher. Un nouveau comptoir du carrefour sera ouvert à Calgary le 15 octobre prochain.

La Commission Culturelle.

Le Secrétariat d'Etat a déjà versé une subvention de $13,300.00 et une subvention du Gouvernement provincial est attendue. Le poste de l'agent culturel est toujours vacant. Une Secrétaire administrative sera employée et responsable de l'application du Plan d'Action en ce domaine. Une personne sera spécifiquement employée pour souligner la prochaine assemblée annuelle par une activité culturelle spécifique.

L'Animation.

L'équipe comprend actuellement 4 animateurs à temps plein et 2 animateurs à temps partiel. Les animateurs synchroniseront leurs programmes sur la priorité actuelle de l'Association qu'est l'éducation.

Le Comité d'Education.

Le Dr Jean-Paul Bugeaud, président de l'ACFA, et M. Alain Nogue, coordonnateur en éducation, se sont rendus au congrès de l'ACELF à Moncton et à St-Andrews afin de rencontrer M. P. Lougheed, Premier Ministre de l'Alberta. Suite à cette rencontre, on rédigea un communiqué de presse qui fut suivi de la conférence de presse du Dr Jean-Paul Bugeaud du 31 août dernier. (Voir p. 4). M. Alain Nogue sollicita la coopération de tous les membres de l'Association pour qu'ils lui fassent parvenir tous les griefs susceptibles de l'aider à identifier et à localiser les différents problèmes relatifs à l'éducation française en Alberta. Le Dr Roger Motut, représentant de l'Alberta au Conseil de la Vie Française, a souligné qu'une somme de $10,000.00 avait été votée à la FFHQ pour la republication de son dossier "Les Héritiers de Lord Durham".

Rapport financier au 30 juin 1977.

M. René Cloutier a présenté le bilan de l'exercice financier de l'ACFA pour la période du 1er janvier 1977 au 30 juin 1977. M. René Cloutier a aussi annoncé sa démission. M. Charbonneau sera désormais responsable de la comptabilité de l'ACFA et de l'Imprimerie La Survivance.

Aide accrue aux Régionales.

Compte tenu des revenus croissants à venir de l'ACFA le Conseil vota "une aide aux régionales augmentée de $500.00 à un minimum de $1000.00 à l'occasion du prochain versement".

Statuts et Reglements.

Il fut adopté que "les statuts et règlements soient acceptés tels qu'amendés" suite aux changements apportés par le Comité du Membership. La date des assemblées annuelles sera fixée à la 3iéme fin de semaine de février de chaque année. L'ACFA recommandera que les élections des régionales aient lieu préalablement à l'assemblée annuelle.

Fonds Jean Patoine.

Il resterait environ $10,000.00 dans le Fonds Jean Patoine. Un concours sanctionné par un prix de $500.00 lors de la prochaine assemblée annuelle est déjà en cours.

Edifice Le Marchand.

L'ACFA adressera une lettre à l'Hon. Horst Schmid appuyant ses efforts pour la conservation de l'édifice Le Marchand comme site historique.

Heritage Day / Jeux du Commonwealth.

Le Dr Jean-Paul Bugeaud a souligné qu'il était temps que l'ACFA prenne position en regard du multiculturalisme. Il a été voté "que l'ACFA prenne les mesures nécessaires de façon à faire connaître le message de notre identité réelle". D'autre part, les représentants de la régionale devront rencontrer le comité exécutif des Jeux du Commonwealth et l'agent de liaison du gouvernement fédéral pour discuter l'aspect bilingue des cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que les présentations des médailles.

"LES GENS SONT PRÊTS POUR UNE TELLE ACTION" (suite de la page 1)

de St-Andrews, le Dr Bugeaud avait écrit une lettre au Premier Ministre M. Peter Lougheed, lui demandant de le rencontrer afin que le Premier Ministre puisse lui faire part de sa position en regard des ententes de réciprocité entre les différentes provinces et le Québec. Après la rencontre de St-Andrews, le Dr. J.P. Bugeaud a de nouveau communiqué avec M. P. Lougheed pour lui demander de le rencontr er afin qu'il puisse faire valoir son point de vue quant à la possibilité que l'ACFA puisse présenter une délégation auprès du Gouvernement provincial, afin que ce dernier puisse mettre sur pied la fameuse commission d'enquête dont il avait été question à la rencontre de St-Andrews.

Q. Il n'était donc plus question à ce moment des ententes de réciprocité ...

R. Non... Lorsque nous sommes revenus nous avons réajusté nos mires. La déclaration de St-Andrews disait que les Gouvernements provinciaux, par l'intermédiaire de leurs ministères de l'éducation, arriveraient à des programmes précis relativement à l'éducation francophone. Nous avons donc suggéré que des personnes ayant la crédibilité de la francophonie albertaine soient présentes pour la constitution de telles politiques. Nous avons donc décidé de publier un communiqué de presse. Puis nous avons convoqué une conférence de presse pour le 31 août, conférence par laquelle le Dr. Bugeaud a expliqué sa position

R. Et aucune réponse depuis ...

R. Aucune...Le Dr Bugeaud a préconisé le droit de tout Franco-Albertain au libre choix de la langue d'enseignement. Deuxiemement on a "rectifié" certaines déclarations de M. Koziac publiées dans l'Edmonton Journal selon lesquelles "French is alive and well in Alberta". A ces déclarations nous avons répondu "French is alive but has been killed! " Nous lui avons rappelé le taux d'assimilation de la francophonie albertaine. Troisièmement nous avons rappelé les déclarations de principe signées par M.P. Lougheed à St-Andrews. Quatrièmement c'est un appel à une participation de l'ACFA à l'élaboration d'une politique assurant l'enseignement en français en Alberta (Voir p. 4). Il faudrait peut-être mentionner ici que nous avons été déçus de la façon dont les médias anglophones ont rapporté la chose...A la réunion de l'Exécutif de la semaine dernière on a appuyé les déclarations du Dr Bugeaud. Au dernier Conseil Général on a aussi donné un appui tacite au Dr. Bugeaud. J'ai nettement l'impression que les gens sont prêts pour une telle action...soint fiers que leur Association prenne partie et se prononce.

Q. Le Gouvernement de l'Alberta reconnait des privilèges aux Franco-Albertains sur le plan de l'éducation mais ne promouvoit pas la réalisation de ces privilèges au niveau des services...A quoi attribuez-vous ce "vide" entre la théorie et la pratique du Gouvernement?

R. Je pense que là où ça "cloche" c'est la perception que les gens ont au Gouvernement que la francophonie n'est qu'un autre groupe ethnique parmi plusieurs. Ils ne semblent pas vouloir reconnaître que la francophonie albertaine fait partie d'une plus grande francophonie qui est elle-même un groupe officiel au Canada.

Q. La non reconnaissance effective du Gouvernement de l'Alberta de la particularité du groupe francophone ne démontrerait-elle une incapacité du Gouvernement de l'Alberta à s'inscrire dans la société canadienne et dans le débat national actuel?

R. J'ai nettement l'impression que c'est le cas...A l'Ouest on considère le Canada comme unilingue anglophone. Je pense que le Gouvernement de l'Alberta devrait actuellement se situer dans un plus grand contexte, d'envergure canadienne, et c'est peut-être cela le remède au problème de l'unité nationale. Regardons ailleurs que notre propre nombril si vous voulez et acceptons le fait canadien comme il est. Le Canada se définit par sa diversité. M. P. Lougheed a déclaré devant la presse qu'en Alberta on était canadien d'abord... De très beaux propos devant la presse... Disons-le: "Si tu es canadien ..."fine! "...Mais tu achètes le bilinguisme **"Chumb" ... Parce que c'est le cachet du Canada.**

Q. Que pensez-vous de l'argument de la "demande suffisante"? Par exemple si M. P. Lougheed vous disait: " Le Canada d'abord parfait-...Le bilinguisme parfait...-Mais si on considère qu'il n'y a que 2.9 pour cent de la population qui est francophone en Alberta, il serait injustifié d'assurer les mêmes droits aux Franco-Albertains qu'aux Acadiens par exemple..."Bref, peut-on reconnaître les droits des francophones tout en les ignorant au nom d'une demande insuffisante et de la particularité régionale?

R. Je répondrais que ce 2.9 pour cent de la population n'est pas étranger au taux d'assimilation de 50 pour cent... On a démontré une "flexibilité" à nous assimiler, peut-être, comme le disait le Dr.J.-P. Bugeaud, qu'on peut démontrer une "flexibilité" à promouvoir le fait français en Alberta. Le Gouvernement de l'Alberta devrait mettre tout en branle pour renverser cette situation... Il n'est pas question de demande suffisante, de coût,etc...Le Gouvernement devrait promouvoir par la publicité l'éducation en français.

(suite page 21)

EDITORIAL

UNE GRANDE PREMIERE!...

En énonçant au grand public les revendications des francophones, le Dr Jean-Paul Bugeaud président de l'ACFA, a fait une grande pre[illegible] dans l'histoire du groupe francophone en Alberta et sur la scène provinciale. Une autre preuve que le débat national entre les deux groupes officiels au pays en est arrivé à un carrefour. Les gouvernements des neuf provinces à majorité anglophone doivent prendre position, à l'exemple des neuf associations provinciales francophones.

Le Gouvernement de l'Alberta doit se prononcer clairement et officiellement en faveur des droits du groupe francophone en Alberta en matière d'éducation française. La Législature de l'Alberta doit donc prendre ses responsabilités et reconnaître publiquement les droits particuliers du groupe francophone. Elle doit donc reconnaître ses droits historiques en tant que représentant de l'un des deux peuples fondateurs du Canada. Le groupe francophone ne tolérera donc plus d'être réduit au même niveau que les autres groupes ethniques et de n'avoir que des privilèges accordés en sourdine.

Déjà le Premier Ministre de l'Alberta M. Peter Lougheed a dû se plier à la réalité canadienne lors de la conférence des Premiers Ministres à Saint-Andrews. Il a en effet signé des déclarations tipulant que son Gouvernement s'engage, par l'intermédiaire de son ministère de l'éducat ion, à établir une politique et des programmes assurant les droits des francophones.

La politique du "laisser faire" des Gouvernements albertains a déjà réduit la population francophone à n'être représentative que de 2.9 pour cent de la population de la province. Cette politique a aussi favorisé un taux d'assimilation de 51.2 pour cent, le deuxième plus élevé au pays. La démonstration évidente que l'attitude des Gouvernements de la province a été "répressive", car lorsqu'elle ne promouvoit pas la réalité francophone, elle va automatiquement à l'encontre de cette dernière.

Le Gouvernement de l'Alberta devra non seulement reconnaître les droits des francophones, mais aussi assurer le respect dans la pratique de ces droits. Il devra garantir les structures, les cadres et les services nécessaires aux différentes communautés francophones réparties dans la province. Pour ce faire il devra s'informer auprès des Franco-Albertains, les premiers impliqués, par la voie de leur coordonnateur en éducation et par la voie de leur association.

La conférence de presse du Dr Jean-Paul Bugeaud et les déclarations du Premier Ministre à Saint-Andrews démontrent clairement que ni les associations provinciales francophones, ni les gouvernements des provinces anglophones ne peuvent attendre davantage pour se prononcer publiquement en faveur des droits et de la promotion des communautés francophones. L'Association, par la voie de son président, a invité formellement le Premier Ministre et le Ministre de l'Education de l'Alberta à établir dans un délai de six mois les programmes dont il a été question à Saint-Andrews. Cette invitation aura d'autant plus de poids qu'il y aura de Franco-Albertains qui manifesteront explicitement leur appui à leur Association et à son président.

Gaëtan Tremblay

Opinions Libres

Cher M. le Rédacteur,

Je veux vous féliciter du contenu du "mini-quotidien" de l'Alberta. Ce qui me frappa dernièrement au numéro 28, mercredi le 20 juillet 1977, em première page. - "Le bilinguisme...yes sir! " et surtout l'éditorial: Franciser "La Voix Française de l'Alberta".

Les paroles de M. Gaëtan Tremblay mettent les points sur les "i", elles démontrent qu'il a fait une recherche considérable sur sujet. Bravo!

Je lui donne tout mon appui, espérant que d'autres vont suivre son exemple et plaideront la cause de notre poste C.H.F.A.

Les pionniers qui ont donné naissance a ce poste radiophonique demanderaient certainement qu'on fasse ces changements.

Merci, bien à vous,
(Mme) Florence Pitré Lefebvre
St. Albert, Alberta

AVIS AUX LECTEURS

Le Comité responsable de la publication du Franco-albertain regrette l'interruption de la publication du journal durant les trois dernières semaines.

Le Comité est heureux d'apprendre aux lecteurs que la situation s'étant normalisée au sein du personnel, la continuité de la publication du Franco-albertain est assurée.

LE COMITÉ

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Omer Desjardins
Composition: Louise Lefebvre
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

CONFÉRENCE DE PRESSE DU Dr. BUGEAUD DU 31 AOÛT

1. LES REVENDICATIONS DE LA MINORITE FRANCO-ALBERTAINE

Nous tenons à ce que le gouvernement de l'Alberta officiellement et clairement se prononce en faveur des droits de la minorité frencophone en Alberta, en matière d'éducation française. La situation répressive envers l'enseignement en français doit être rectifiée sans plus de délai.

L'accès à l'éducation française pour tous les Ablertains doit être garanti partout dans la Province, là où un nombre minimum le demande. En plus de reconnaître ce droit, nous insistons que le gouvernement albertain fournisse le cadres et les services afind d'assurer une éducation française de haute qualité.

Des changements substantiels dans la division des districts scolaires, dans l'organisation des services qui existent et de ceux qui deviendront nécessaires, et dans les réglementations de transport s'avèrent essentiels.

2. LES PROPOS ENTRETENUS PAR M. KOZIAK, JEUDI LE 18 AOUT 1977

Nous tenons à faire des mises au point au sujet des déclarations faites par le Ministre de l'éducation, M. Julian Koziak, le 18 août dernier. Lorsqu'il affirme que le français est vivant et bien portant dans les écoles de l'Alberta, il ignore que le taux d'anglicisation des Franco-albertains est de l'ordre de 51.2 pour cent. Selon le recensement de 1971, l'Alberta avait le quatrième plus grand nombre de Francophones d'origine ethnique française, hors Québec.

Comment se fait-il alors, si tout va si bien, que nous subissions, après la Colombie-Britannique le deuxième plus haut taux d'anglicisation au Canada?

3. LE TEXTE DE LA DECLARATION SIGNEE PAR M. LOUGHEED A LA SUITE DE LA CONFERENCE DES PREMIERS MINISTRES DES PROVINCES DU CANADA, A ST. ANDREWS, N.B.

Malgré la situation répressive qui prévaut encore en Alberta, l'Association est confiante que la situation s'améliorera dans un avenir très rapproché, depuis la déclaration signée par M. Lougheed à St. Andrews, où il se dit intéssessé au maintien et au développement des droits linguistiques de la minorité officielle de l'Alberta et où il s'engage par l'intermédiaire du Ministre de l'éducation, à établir une politique et des programmes assurant les droits des Francophones.

L'Association voudrait faire noter que cette politique et ces programmes soient proposés par des personnes dont la crédibilité est assurée auprès des Francophones. Aussi, l'Association ne comprend pas comment le Ministre de l'éducation pourra faire une enquête objective étant donné que c'est ce ministère qui a administré les politiques répressives que nous connaissons maintenant.

4. LA PARTICIPATION DE L'ASSOCIATION DANS L'ELABORATION D'UNE POLITIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT EN FRANCAIS, EN ALBERTA'

L'Association a invité formellement par lettre datée du 24 août, le Premier Minsitre et le Ministre de l'éducation à rencontrer une délégation représentative de notre Association pour discuter de la mise sur pied de la composition et de l'organisation d'une commission qui aurait le mandat précis d'établir d'ici l'échéance des six prochains mois, les politiques et les programmes dont il est question dans la déclaration signée à St. Andrews.

Dr. J.P. Bugeaud

Dr. J. P. Bugeaud

LA DERNIERE CHANCE

par Guy Lacombe

Dans son ensemble, le rallye de Cornwall et le 28e congrès général de l'ACFO qui s'est tenu dans le cadre de ce rallye, ont été une réussite complète. Chacun des événements avait été soigneusement préparé, et la population qui a répondu nombreuse à l'invitation de son association, n'a pas été déçue ni par les activités nombreuses qui se sont déroulées à Cornwall ni par le sérieux et l'importance des délibérations du congrès lui-même. C'est dire que le "nouveau départ" qu'avait annoncé et promis l'exécutif provincial, on avait décidé de relancer l'Association provinciale en retournant à ses sources mêmes; on avait décidé d'annoncer une politique de "négociations" qui, comme on le sait, n'a jamais produit de résultats satisfaisants; on avait décidé de ne plus se contenter de "miettes" et d'aller chercher le "paquet ". L'exécutif a estimé que le temps était venu de revendiquer sérieusement une loi-cadre qui renconnaîtrait officiellement le français en Ontario, et en même temps d'exiger du gouvernement provincial des conseils scolaires homogènes de langue française à la grandeur de la province.

Les participants sont venus de tous les coins de la province, de Thunder Bay à Hawkesbury, non seulement pour manifester leur accord sur ce double objectif, mais aussi pour donner à leur association les moyens de les atteindre. On a estimé qu'un autre congrès cet automne au printemps n'était pas nécessaire et qu'il fallait se lancer dans l'action immédiatement. Le temps presse, tout délai pourrait être préjudiciable à l'avenir de la francophonie ontarienne.

En proposant de tels objectifs et en les faisant ratifier par ses membres, l'ACFO a posé un geste qu'on attendait depuis longtemps. Elle a fait preuve du leadership qu'on exigeait d'elle. Depuis samedi soir, elle a donc reçu, en bonne et due forme, un mandat très clair qui nécessitera une action radicale et immédiate. Les attentes de la population sont très hautes et l'ACFO ne pourra les décevoir sans signer son propre arrêt de mort. Elle joue la carte, comme qui dirait, de sa dernière chance. L'Association devra tout mettre en oeuvre pour assurer la réussite de cette entreprise, elle devra former un comité de stratégie de très haute qualité, elle devra mobiliser presque tous ses efforts pour sensibiliser une population dispersée comme nulle part ailleurs au Canada afin de s'assurer une participation entière et efficace.

Cette tâche sera particulièrement difficile parce que la population franco-ontarienne n'a pas été habituée à prendre des positions radicales. A force de recevoir des miettes d'un gouvernement qui ne cesse de se dire généreux, elle s'est habitué à s'en satisfaire et parfois même à s'en repaître. Elle a perdu la notion d'égalité. Un traitement à 100 p. 100 de la majorité anglophone équivaut pour elle à un traitement de 10, 20, ou 30 p. 100, et elle a fini par trouver ça normal. Elle en est venue à accepter et à faire siennes les rengaines



M. Guy Lacombe

fallacieuses selon lesquelles il ne faut quand même pas être trop exigeant, il ne sert à rien de briser les vitres, il faut être "raisonnable", il faut apprendre à se contenter de ce que l'on a.

Le nouveau mandat de l'ACFO est de détruire cette pernicieuse mentalité de minoritaire et de convaincre des Franco-ontariens qu'ils ont des droits égaux et que toute négation de ces droits par les gouvernements est une injustice qui ne peut plus être tolérée.

Le principal travaille de L.Association provinciale seran de mobiliser toutes les forces vives de la francophonie ontarienne, en commençant par ses propres conseils régionaux. Il lui faudra aussi s'assurer la collaboration de tous les organismes franco-ontariens qui oeuvrent dans les différents secteurs de notre vie culturelle, politique et économique. Il lui faudra aussi convaincre nos hommes politiques du bien-fondé de son action, et cela risque d'être particulièrement ardu si on tient compte du manque d'intérêt presque général que ces derniers ont manifesté à l'occasion du rallye et du 28e congrès. On aurait été en droit de s'attendre à ce que ces personnes, qui avaient d'ailleurs été invitées personnellement, participent activement à ces importantes réunions. Leur présence, leurs conseils et leurs interventions auraient été d'un très grand secours. Mais les participants ont dû se priver de cet encouragement, et cela a été d'autant plus pénible qu'ils savaient qu'aucun d'entre eux n'aurait manqué cette occasion en or si on avait été en campagne électorale...

Si l'ACFO, par défaut de stratégie ou de participation massive de la population, ne parvient pas à marquer des progrès importants au cours des prochains mois vers les objectifs qui ont été fixés, elle se retrouvera l'an prochain devant une population fort déçue qui ne lui redonnera pas facilement sa confiance, d'autant plus que le climat politique ne sera probablement jamais aussi propice à ses revendications qu'il ne l'est présentement.

Mais entre-temps, il faudra que tous les francophones accordent leur appui à l'Association provinciale et pas seulement un appui moral. Lors de son 28e congrès général, l'ACFO a prouvé qu'elle méritait une telle confiance. (Le Droit, 29.08.77)

AVIS AUX ARTISTES ALBERTAINS

(Rapport financier)

Le 16 janvier 1973, il y avait $340.00 de déposés, en votre nom, à la Caisse Francalta.

Ce montant était un octro du Gouvernement Provincial, et avait été obtenu par l'entremise de l'ACFA régional d'Edmonton.

Au cours du mois de juillet 1977, ce montant a été remis dans la Caisse, plus l'intérêt d'un autre compte de dépôts, aussi ouvert en votre nom. La solde de ce comptes, à cette date, es donc de: 1. Compte général

Octroi du Gouvernement	$340.C
Intérêt, fonds des Artistes	$ 1.4
TOTAL	$ 341.4
Fonds des Artistes	$ 50.0

Le "Fonds des Artistes" es un compte de dépots, ouver en vue de réaliser les données d'un plan de financement à votre endroit.

(Pour plus de renseignement, à ce sujet, prière de vous addresser à Mathias Tellier de la Caisse du Sud.)

D'ici, il y aurait $391.42, à votre disposition, si vous vous y intéressez, ou $340.00, à remettre au Gouvernement, si on n'en fait de cas.

(suite à la page 21)

CALGARY

Claude Rouchon

RETOUR AUX SOURCES



Paysage typique du Jura. Une Reculée. Au fond, dans la forêt, le Monastère de la Roche du Prêtre,

Tout d'abord, pourquoi ce titre? Pour deux raisons: La première c'est que le Jura, puisque c'est de lui que l'on va parler, est un massif montagneux qui avec le Massif central compte au mètre carré le plus grand nombre de sources et resurgence de toutes sortes. La seconde, c'est que ayant pu bénéficier de 5 semaines de vacances, cela m'a permis de retourner voir ma famille d'où l'expression imagée: "Retour aux sources".

Je vous passerais les détails du voyage si ce n'est que les amis qui m'accompagnaient à l'aéroport ont voulu à tout prix que je parte avec un chapeau de cowboy. Inutile de préciser que je ne suis pas passé inaperçu, ni dans l'avion ni à Francfort ni surtout à mon arrivée chez moi. Bref, arrivée saluée comme il se doit par la pluie! Cette contrée possède de très belles forêts de sapins dont les plus imposants atteignent 80 mètres de haut. Mais pour cela il faut payer un tribut à savoir que le Bon Dieu arrose copieusement.

Un mot sur sa situation géographique et ses paysages... Schématiquement, il se présente sous la forme d'un gigantesque escalier se terminant abrupt à la frontière Suisse avec une altitude maximum de 1903 m., Cret de la Neige, et dont l'autre côté trouve son prolongement dans les plaines et coteaux du Dijonnais (région très réputée pour ses vins).

Presque partout, le calcaire affleure. Les rocs grisatres et déchiquetés moutonnent sur les "chaux" désolés où buis et genévriers s'agrippent au sol stérile en maigres touffes. Plus haut dans la montagne, de verdoyants pâturages avec gentianes et chardons nains. Tout cela se mélangeant à la masse sombre des forêts de sapins. A foison vallées, gorges, torrents, cascades, lacs, grottes et gouffres. A propos de ces deux dernières existe un sport très passionnant dont je vous parlerai un peu plus loin.

Un des éléments qui fait le charme de ce pays est sans conteste ses vignobles situés sur les coteaux entre Lons le Saunier et Salins (ville où je demeurais) ainsi que son site. L'érosion y a découpé de nombreuses reculées, longues échancrures que ferment des cirques couronnés d'escarpement. Une reculée en général se présente sous la forme d'une vallée aux parois très redressées. Leur particularité, c'est qu'elles ne mènent nulle part. Elles s'arrêtent sous forme d'une falaise abrupte en forme de "fer à cheval". Tapi au fond de ce "cirque" on trouve généralement de petits villages ou un monastère. Si par bonheur vous avez la chance de trouver une petite auberge vous aurez le plaisir de déguster les spécialités du coin, accompagné d'un p'tit cru qui ignore les additifs de conservation et autres mais sait vous faire vibrer le palais. Je ne vous dis que cela. Le vignoble qui s'étend sur 2000 ha. a donné naissance à cinq vins célèbres: Les côtes du Jura, l'Arbois et au grand maître par sa race, sa rareté et sa saveur et aussi... son prix, le Château Chalon. Cependant, à côté de ces seigneurs nombreux sont les vins sans blason, rouges, rosé ou blancs qui font l'orgueil des petits vignerons et que comme je l'écrivais plus haut, on peut trouver dans les auberges au fond des reculées.



Symbole du Jura: un vigneron et sa "bouille". Fontaine fleurie. Place de l'hôtel de ville.

Autre richesse est le sel enfoui sous terre, en particulier au Lons le Saunier et Salins les Bains. Ce sel dans ces deux villes a donné naissance à une activité thermale très développée. Les plateaux se situent entre 400 et 900 mètres. Ce sont des vastes étendues calcaires compartimentés par des failles. Le climat y est très rude. Son surnom d'ailleurs est "Sibérie Jurassienne.

Une impression d'austérité vous gagne lorsque votre regard se perd sur ces solitudes mélancoliques. Le silence souvent n'est coupé que par le rugissement des torrents fougueux bondissant de cascades en cascades.

Le Haut Jura s'étend sur les deux dernières marches de "l'escalier", soit depuis Champagnole Morez jusqu'à la frontière Suisse: Cret Pala, Cret à la Dame, Chapeau du gendarme, Combe du Lac évoquent par leur nom un relief tourmenté et fertile en coups d'oeil inattendus. Ici, c'est le pays des grands troupeaux de vaches qui "clarines" (cloches) au cou font vibrer l'air de perpétuelles sonnailles.

Au printemps, à profusion gentianes bleues, anemones, crocus et jonquilles font la joie des promeneurs. L'hiver quand mon pays a revêtu son manteau d'hermine, il devient le paradis pour le skieur de fond, avide de grands espaces et de silence.

Dans le Haut Jura, faire le "Tour des Lacs" est une randonnée classique pleine d'agréables surprises. Le département à le privilège de posséder une trentaine de lacs naturels situés dans un périmètre assez restreint. Ronds ou allongés, austères ou riants, enchassés dans le velours sombre d'un tapis forestier ou plaqués entre de basses collines, tous "plongent" dans une comtemplation romantique. Le Lac Chalain détient le record pour avoir eu certainement les premiers campeurs puisque des pilotis et des pirogues de l'époque Néolithique furent découvertent sur ses rives.

Peut-être un mot pour ceux qui aiment l'art. L'histoire de l'art est liée à l'histoire douloureuse de la Comté que France, Bourgogne et Empire se sont sans cesse disputée. D'ailleurs la devise n'est-elle pas "Comtois rends-toi! "? Nenny ma foi! Si l'architecture religieuse sans caractère original n'a guère paré le Jura de chefs d'oeuvre remarquables, du moins maîtres étrangers et artistes locaux soumis à des influences diverses mais affirmant leur personnalité ont-ils laissé au cours des siècles un patrimoine artistique. Au XV siècle, les églises s'enrichissent d'oeuvre de qualité, piétas, vierge, apôtre, saints. Tel ce St-Paul de l'abbatiale de Baume du ciseau de Sluter. La cathédrale de St-Claude voit son choeur s'orner de magnifiques stalles en bois sculpté. De la Renaissance date le groupe en albâtre d'Arlay ainsi que de fameux retables peints ou sculptés comme celui de la Crucifixion de Baume. Avec l'époque classique triomphe le travail du bois. Toute cette production sculpturale donne aux églises du diocèse de St-Claude un cachet bien particulier.



En spéléologie! Un "ramping" dans un couloir étroit.... Et le sourire de la victoire. Un moment d'hésitation avant de s'enfoncer dans les ténèbres. Un peu de crainte dans les yeux d'un jeune spéléologue.

En industries, trois grands secteurs: Fabrication de la pipe située principalement à St-Claude. C'est surtout la pipe de bruyère qui a fait la réputation de St-Claude. Elle couvre 95 pour cent du marché national et environ 3 millions sont exportées chaque année dans le monde. Industrie diamantaire et lapidaire dont le Haut Jura détient le quasi monopole. Morez est la ville des lunettes. Tout vit par, pour et autour des lunettes. Là aussi le Jura s'est imposé puisque leurs collections s'imposent dans le monde entier. Enfin, un peu partout la montre. Ceci est logique puisque comme voisin nous avons la Suisse...

Peut-être trouverez-vous une similitude entre ces quatre industries. C'est que toutes quatre fabriquent de petits objets. A cela une raison majeur. C'est l'abondance des chutes de neiges, avec des routes étroites (deux voies) sinueuses, souvent très verglacées. Les villes vivent durant les longs mois d'hiver (environ 5) en recluses repliées sur elles-mêmes, les communications réduites au strict minimum.

Je m'en voudrais d'oublier les fromages. Si un jour vous pouvez trouver soit un morbier soit un gruyère de Comté, ne manquez pas de les déguster accompagné d'un vin rouge de préférence corsé.

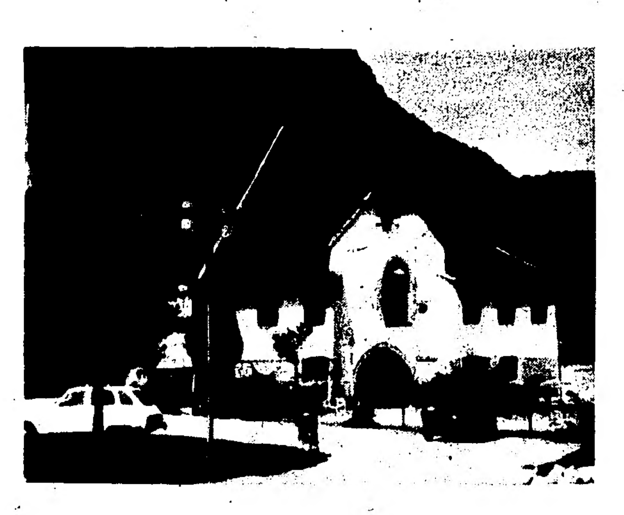
Voilà donc ce pays où j'ai passé cinq semaines.

Je vous avais parlé d'un sport passionnant et ho! combien exaltant. Il s'agit de la spéléologie. Que signifie ce mot pour beaucoup inconnu?. Il s'agit de l'exploration de grottes ou gouffres. En principe en terrain calcaire. En cela le Jura en est riche. Il n'est pas rare de suivre une rivière et de la voir disparaître en terre pour la voir reparaître souvent plusieurs kilomètres plus loin. Pendant ce temps sous terre elle creuse, se faufile. Donc, première chose, trouver une entrée, ensuite s'équiper de casques, lampes frontales et de ne pas craindre la clostrophobie ni de se salir. Et l'aventure commence. Parfois, pendant des heures nous devrons cheminer, tantôt rampant dans des boyaux étroits, tantôt traversant des salles immenses si hautes que nos lampes n'éclaireront même pas la voute. Et au milieu de tout cela stalagtiques et stalagmites parent les parois de leur blancheur crystal. Un autre moyen d'accès est le "puit" ou gouffre. C'est un trou par terre et qui se perd dans les

(suite p. 19)



Bâtiment pour l'extraction souterraine du sel. De là, l'eau salée est acheminée vers les piscines thermales.



Le Tour de France: le peloton.

BONNYVILLE

H. L.

Carol Vallée -- Jeune Citoyenne de l'Année

Carol Vallée, fille d'André et Lucie Vallée de Bonnyville est une des trois jeunes citoyens de l'année en Alberta. Lors des présentations au Calgary Convention Centre le 9 septembre, le lieutenant-gouverneur Ralph Steinhauer a louangé Mlle. Vallée pour sa participation dans la communauté et à l'école. Il a aussi souligné le fait qu'elle est très impliquée dans les domaines culturels, sociaux et sportifs.

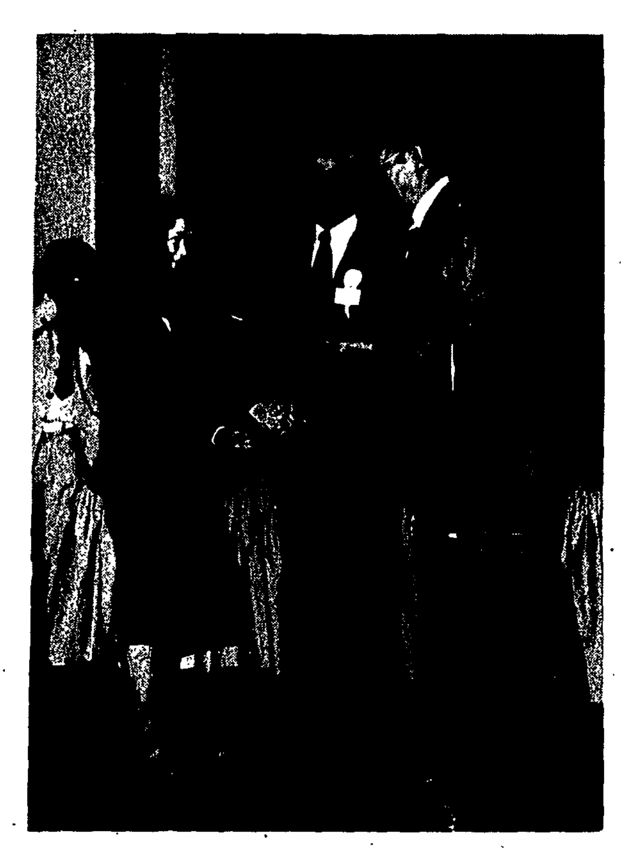
Les compagnies Alberta Power et Calgary Power subventionnent depuis déja 16 ans ce programme de Jeune Citoyen de l'Année. Le lieutenant-gouverneur, Ralph Steinhauer a présenté, au nom des compagnies, un certificat, une citation et un Bon du Trésor du Canada de 200 dollars.

Mlle. Vallée est une étudiante bilingue de 15 ans à l'Ecole Secondaire de Bonnyville. Pendant ses trois années à l'Ecole Notre Dame Junior High, Mlle. Vallée s'est mérité le respect et l'admiration des étudiants et des professeurs. Elle s'est placée sur le palmarès scolaire. Pendant l'année 1976-77, elle était présidente de la cité étudiante à l'Ecole Notre Dame; l'année précédente elle était vice-présidente. En plus, elle fût une des principales organisatrices des activités estudiantines, telles que, tournois, danses, semaine étudiante, et autres...

Encore à l'Ecole Notre Dame, Mlle. Vallée fut membre , pendant deux ans,des équipes de volley-ball, basket-ball et gymnastique.

Elle excelle en athlétisme, ayant gagné des rubans pour des courses lors des compétitions régionales. Carol a patiné quatre hiver avec le Bonnyville Figure Skating Club. Elle est avide de ski alpin et de ski de fond. En natation, Carol a obtenu sa médaille de bronze ainsi que son Senior Leader et, donc, a enseigné des cours de natation en juillet et août. Mlle Vallée était choriste et secrétaire de la chorale Jeunesse '72 qui a chanté à l'Auditorium du Jubilé et à Vancouver l'année dernière. Elle a étudié le ballet pendant 4 ans, a complété sa deuxième année de théorie et sa sixième année de piano. Présentement, elle se spécialise en musique populaire.

Mlle Carole Vallée fut nominée par Henri Lemire, professeur à l'Ecole Notre Dame.



Le lieutenant-gouverneur, l'Honorable Ralph Steinhauer et le vice-président de Alberta Power, Wilson Sterling, félicitent Carole Vallée de Bonnyville, la Jeune Citoyenne de l'Année 1977.

LE THÉÂTRE FRANÇAIS

Chers amis du théâtre;

Notre saison théâtrale commencera très bientôt et comprendra deux genres de pièces qui seront présentées à deux endroits différents.

Puisqu'il n'existe qu'une troupe de théatre française à Edmonton et que les goûts des amateurs de théatre sont très diversifiés, nous avons pensé vous présenter du théâtre dit populaire, formant ainsi notre saison régulière comprenant 4 spectacles et parallèlement un théâtre d'essai dit "Théâtre d'à Côté" qui produira 2 pièces présentées une fois la semaine.

Le Théâtre d'à Côté ainsi que la deuxième pièce de la saison seront présentés à l'auditorium du Collège Universitaire St. Jean et les trois autres pièces de la saison au Rice Theatre du Citadel.

Le prix des billets des 6 pièces sera de $3.50 par spectacle pour les adultes et de $2.50 par spectacle pour les étudiants et les gens de l'Age d'or. C'est donc dire $14.00 ou $10.00 pour 4 spectacles mais pour ceux qui prendront leur billet de saison, il n'en coûtera que $14.00 ou $10.00 pour les 6 spectacles-les deux pièces du Théatre d'à côté étant la prime.

Les dates des spectacles sont:

1er: les 4,5,6,7 et 8 octobre au Rice Theatre. 2ième: les 7,8,9,10 et 11 décembre au C.U.S.J. 3ième: les 31 janvier et les 1er, 2, 3, et 4 février au Rice Theatre. 4ième: les 14,15,17, et 18 mars au Rice Theatre.

En plus des trois spectacles décrits ci-bas, il y aura: soit Une troupe de Montréal, soit Le Cercle Molière de Winnipeg, soit Une comédie présentée par notre troupe.

Ce spectacle passera en 2ième ou en 3ième.

L'OUVRE-BOITE, comédie de Victor Lanoux, adaptation québécoise de Jean-Louis Roux.

C'est à l'intérieur d'une étrange habitation qui tient, tout à la fois, de l'igloo et du bunker ou de la chambre à chauffe d'un vieil édifice qu'on devine énorme, que Jacques et Jean sont condamnés à finir leurs jours ensemble. L'un illettré, l'autre intellectuel, leurs échanges et leur langage sont à leurs couleurs respectives. Victor Lanoux s'est rendu à Montréal pour assister à la première de sa pièce. Dans cette adaptation québécoise et après la représentation il disait: "J'ai pas tout compris...j'ai même pas bien compris; mais, j'ai senti que ce que vous avez fait, c'est vachement chouette. Vous n'avez rien changé; j'lai écrit, comme ça, pour que les gens se marrent et qu'y pensent. J'suis vachement content. Demain, j'essaierai de comprendre les mots, les expressions, mais pour m'amuser; parce, qu'en fait, j'ai tout compris."

L'ILE DES CHEVRES, de Ugo Betty, adaptation de Maurice Clavel.

Cette pièce qui oscille sans cesse entre la farce et le drame, met en scène trois femmes et un homme, un inconnu qui vient rompre leur solitude. Les femmes-la mère, la tante, la fille-- professent un très relatif respect à l'égard du sexe fort. Quant à l'homme, cet intrus, c'est surtout un vantard qui bien vite s'écroule sous les coups d'épingle. A peine a-t-il mis le pied sur "l'Ile des chèvres" qu'il fait de cette maison des femmes un antre de la jalousie. Entre les trois femmes rôde l'idée de la mort.

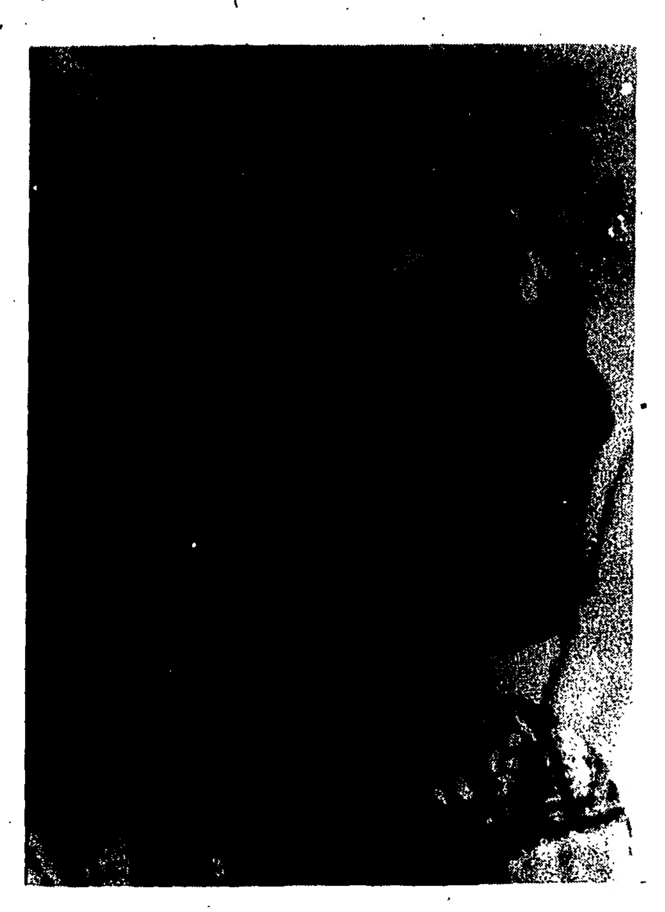
L'ENLEVEMENT, de Francis Veber.

Francis Veber fait partie d'une dynastie d'humoristes. Il a écrit des sketches (pour Guy Bedos) et des feuilletons dramatiques (pour la TV et la radio). Il lui restait à franchir une dernière étape: celle d'auteur à part entière et d'auteur à succès. Avec l'Enlèvement, sa première pièce, il a atteint ce double objectif. Voici donc en guise de compte rendu, une critique de Jean-Jacques Gautier du Figaro, 13/9/68. Mélangeant deux grands faits divers (l'attaque du train postal et l'enlèvement de la femme d'un célèbre industriel) et deux épisodes plus ordinaires de la vie de l'espace (l'accident de parcours d'une capsule 'Gemini' et l'éjection d'un pilote de 'Mystère', M. Francis Veber a élaboré le scénario d'une pièce destinée à faire rire.

N.B. Le Théatre d'A Côté présentera "Les Chaises" de Eugene de Ionesco, tous les jeudi du 13 octobre au 1er décembre.

NÉCROLOGIE

Jacques Dallaire



Le 14 août à Bonnyville, est décédé accidentellement Jacques Dallaire, à l'âge de 17 ans. Il était le fils de René et Thérèse Dallaire de La Corey. Il laisse dans le deuil ses frères Michel, Claude et Marc, sa soeur Noëlla, sa grand-mère maternelle Mme. Germaine Poirier de Bonnyville et ses grands-parents paternels Fernando et Sofie Girard d'Edmonton.

La dépouille mortelle a été exposée à l'Eglise St. Louis de Bonnyville, Les funérailles ont eu lieu à 9:30 à l'église St. Louis de Bonnyville, le Révérend Père Grondin officiant. L'inhumation a eu lieu au cimetière St. Michel à La Corey.

Les porteurs furent Marcel Bordeleau, Jacques Bourget, Armand Bureau, Gérard Caouette, Beranrd Laforce et Louis Vallée.

La famille Dallaire remercie tous les parents et amis qui ont partagé leur peine.-

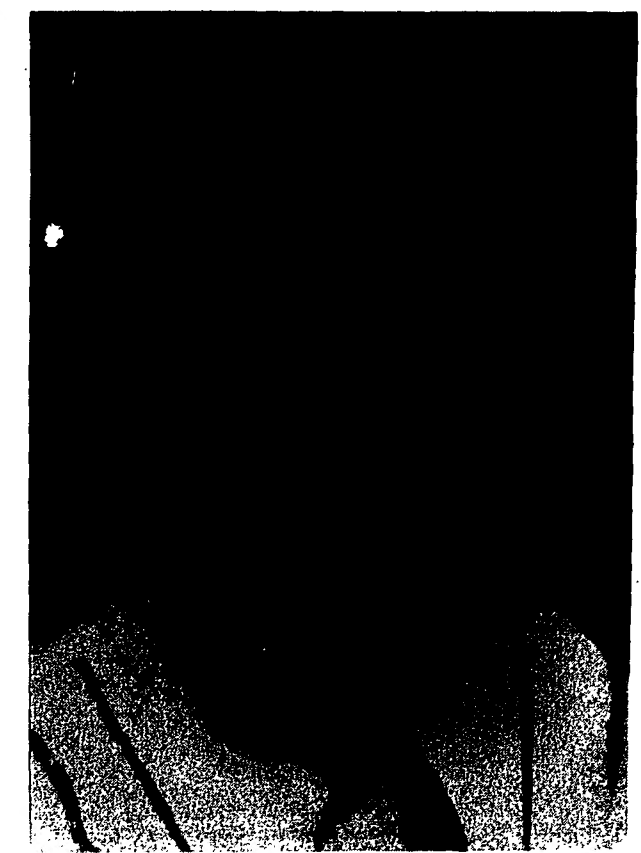
Denis Allard

A Bonnyville, le 14 août dernier à l'âge de 18 ans, est décédé accidentellement, Denis Allard fils de Bertrand et Cécile Allard d'Edmonton, autrefois de St. Paul. Il laisse dans le deuil un frère Roger et trois soeurs Diane, Doris et Monique, son grand-père paternel Monsieur Alfred Allard de St. Bruno, Québec et sa grand-mère maternelle Madame Germaine Poirier de Bonnyville.

La dépouille mortelle a été exposée à l'église St. Louis de Bonnyville. Les funérailles ont eu lieu le 16 août à 9:30 à l'église St. Louis, le Révérend Père Grondin officiant. L'inhumation a eu lieu au cimetière St. Michel à La Corey.

Les porteurs furent Roger Allard, Keith Cartier, Bernard Dallaire, Raymond Dallaire, Victor Noël et Ed Piquette.

La famille Allard tient à remercier toutes les personnes qui ont partagé leur peine.



RIVIERE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

Régression pour les francophones à la maternelle de Donnelly

Au courant de la réunion du Conseil des parents de la maternelle de Donnelly le 31 août dernier il fut décidé, en dépit d'un vote de 7 contre 4 en faveur d'un programme d'immersion totale en français, que le programme d'enseignement pour l'année scolaire 1977-78 se ferait de façon bilingue. C'est-à-dire que tout ce qui sera enseigné sera fait dans les deux langues. Les élèves apprendront donc la moitié de ce qu'ils le pourraient dans une classe d'immersion totale.

Plusieurs parents francophones sont déçus de cette décision. Toutefois, lorsqu'ils ont questionné la justice dans cette méthode de sélection, on leur a répondu c'est le règlement imposé par le district scolaire. Pour que l'enseignement du programme d'immersion totale en français soit admissible, il faut un vote à l'unanimité. Remarquons que c'est le seul cas pour ce règlement des plus dictatoriels. Pour toute autre méthode d'enseignement, il suffit d'un vote majoritaire. Pour des classes séparées il faut un minimum de 15 élèves et il y en aura seulement 14 cette année.

Quelques parents expriment la crainte qu'il soit impossible ou au moins très difficile de trouver un professeur francophone qui suivrait le programme d'immersion en français de la maternelle. Il serait bon de noter que le professeur de l'an dernier en première année était francophone et qu'elle doit revenir l'an prochain. Sa remplaçante est aussi francophone et peut aussi s'exprimer en anglais. Les enfants n'ont donc pas trop l'air d'être traumatisés. Toutefois, tous ces arguments apportés par les parents concernés n'ont pu assurer une éducation francophone à leurs enfants.

Il fut aussi souligner au cours de cette réunion que la limite d'âge avait été changée. A partir de cette année les enfants fréquentant la maternelle devront avoir 5 ans le 1er janvier.

Autre nouvelle, mademoiselle Line Gervais a été engagée comme auxiliaire au professeur cette année étant donné le cas spécial d'un enfant handicapé nécessitant des soins particuliers.

Trois parents ayant droit de vote étaient absents. Tom Ianoni, chef du service ECS pour le district, devait se rendre pour cette importante réunion mais ne s'y rendit pas. Absente aussi était la responsable régionale du service ECS, Soeur Edith Boucher. Elle devait rentrer le lendemain d'une session de formation. Malgré la majorité des francophones à cette assemblée tout s'est passé en anglais.

Zoël Côté, pionnier, gagnant du concours de peinture

Zoel Cô[illegible] reçoit de Mme Verret-C[illegible]asson un chèque décerné [illegible] gagnant du concours de peinture patroné par le comité culturel régional de l'ACFA lors de la foire agricole de Donnelly.

Q. M.Côté, le comité culturel avait spécifié lors du lancement de son coucours de peinture que la scène peinte devait non seulement être l'oeuvre d'un artiste local, mais qu'elle devait représenter une scène locale. Pourriez-vous nous expliquer le sujet de la toile gagnante?

R. Mais bien sûr. La maison en question se trouve à 8 milles au sud de Donnelly. A la foire, les gens de la région m'ont dit qu'ils reconnaissaient très bien la demeure de Paul Champagne.

Q. Depuis combien d'années faites-vous de la peinture?

R. Depuis 4 ans. J'ai commencé en suivant des cours avec M.A.P. Canuel. Depuis je peins à chaque hiver.

Q. Seulement l'hiver?

R. Oui, parce que l'été il fait bon être au grand air. Je dis toujours que je n'ai pas le temps quand le temps est doux, mais c'est seulement une façon de parler. C'est que les hivers sont assez longs alors je profite du beau temps pour travailler sur ma terre.

Q. Avez-vous un endroit préféré où vous faites de la peinture?

R. J'ai mon atelier en haut ici (nous étions au salon des Côté)

Q. Comment procédez-vous pour faire encadrer vos peintures?

R. Je les fais moi-même. Je descends à la cave et puis j'y travaille dans mon atelier. Ça me repose de la peinture car c'est tout à fait différent de confectionner des cadres et de peindre.

Q. Revenons un peu au sujet de votre toile. Avez-vous peint cette scène locale de mémoire?

R. Non, car même si je connaissais la maison, j'ai quand même pris une photo. Petit à petit je l'agrandis et j'arrive avec ce que vous voyez.

Q. Imaginez-vous parfois des scènes?

R. Pas maintenant. Quand j'étais plus jeune. L'inspiration vient moins facilement alors toute la famille collectionne des photos de scènes que chacun pense va m'intéresser ou bien on va me dire "Papa, v'là quelque chose de beau. Tu serais capable de peindre cela. Alors j'essaie.

Q. Je crois que vous faites plus qu'essayer car il semblerait que vous ayez remporté plus d'un prix avec vos peintures lors de la foire agricole...

R. Oui, en effet, c'est bien 4 prix, hein Marie? C'est bien cela, je vais aller vous chercher les autres tableaux gagnants. Marie Côté, née Dentiger, revient en portant précieusement et fièrement les tableaux en question. Avec tout ça, Zoel a remporté 2-1er prix, 1-3e prix et le prix spécial de l'ACFA régionale.

Q. Parlant de concours, participez-vous à d'autres concours au courant de l'année?

R. Ah oui; je suis toujours membre du 'Peace River Art Council'. Cette année leur exposition aura lieu à Beaver Lodge et je pense bien qu'on va y aller. C'est dommage qu'il n'y ait plus personne de la région sur le Conseil mais les vieux commencent à trouver que ça fait loin à voyager pour les réunions, surtout l'hiver. Pis c'est souvent les mêmes personnes qui sont actives dans les organismes et elles viennent à se fatiguer à la longue. C'est de valeur car on devrait avoir un représentant d'ici pour nous représenter.



Q. Ce que vous dites est très vrai. Espérons qu'une âme dévouée nous lira et offrira ses services. Vous me parliez tout à l'heure de votre famille vous aidant dans la recherche de sujets; combien d'enfants avez-vous?

R. Ma fille Jeannine, Mme Normand Chalifoux de Morinville, peint. En plus de cela deux de mes soeurs, Mme Regine Piché et Soeur Emilienne Côté des Soeurs de Sainte-Croix peignent aussi. Elles ont toutes suivi des cours de peinture à l'Université d'Edmonton. Elles font de très belles choses.

Q. Malgré votre modestie, il faut dire que vos peintures sont très réussies. Vous semblez peindre beaucoup de scènes d'hiver, pourriez-vous nous en parler?

R. C'est bien vrai que je fais souvent des scènes d'hiver. Depuis un an, je varie les saisons. Ma femme me disait "Zoel, fais d'autres choses que l'hiver. J'aimerais avoir des scènes variées dans la maison". Alors je m'suis dit: "C'est bien assez long l'hiver, on le voit assez longtemps. On va essayer autre chose. Depuis ce temps-là, je fais encore des scènes d'hiver mais j'en fais d'autres aussi."

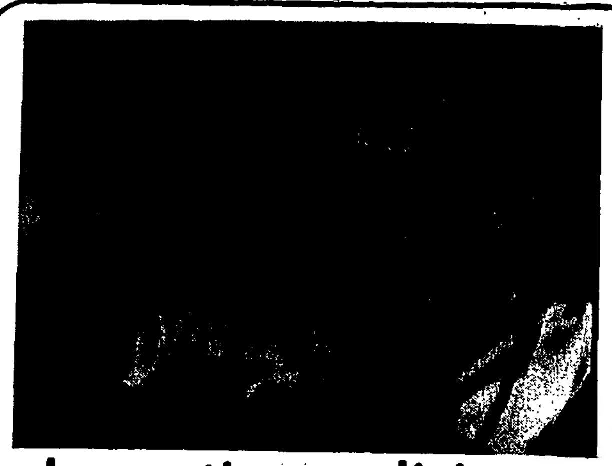
Q. On voit beaucoup de bleu dans vos peintures. Y aurait-il une raison?

R. C'est que je suis fort sur le bleu. J'aime ça. C'est probablement pour ça que je fais beaucoup de scènes d'hiver. Il y a beaucoup de bleu dans les cieux d'hiver de l'ouest.

Q. Lorsque vous faites de la peinture, est-ce que ça vous captive?

R. Certainement. Je ne fais que cela. Vous voyez, je suis chanceux. J'ai une bonne secrétaire.
Mme Côté- "Il me dit souvent; tiens, faudrait téléphoner à un tel, tu vas m'faire ça hein Marie? J'peux pas laisser tout de suite. C'est pour vous dire à quel point il devient pris par la peinture que je vous ra-

(suite à la page 21)



La pratique religieuse

Le métier de curé pour moi ne remonte qu'à quelques mois même si j'ai derrière moi une bonne douzaine d'années de sacerdoce (déjà!). C'est qu'étant religieux je pouvais m'attendre à d'autres ministères que celui de la pastorale en paroisse. J'ai fait quelques années en éducation, puis ce fut plusieurs années en animation catéchétique avant de faire un bref stage en paroisse. Je ne regrette en rien ce stage, et j'aimerais réfléchir autour d'un aspect de ce ministère; la pratique religieuse.

Je suppose que chaque curé, dans son fort intérieur, nourrit le désir de voir l'église se remplir chaque dimanche, et quand il y a de gros trous dans les bancs, il ressent un certain désappointement. Je ne peux pas me plaindre habituellement, car l'église est passablement remplie. Par contre cette approche simpliste peut être très trompeuse. Si vous comptez le nombre de paroissiens par rapport à l'assistance le dimanche, vous vous rendez compte que vous n'avez devant vous que le "Petit reste"...Où sont les deux tiers de votre communauté ? Et vous vous posez des questions semblables, et votre coeur de pasteur commence à s'inquiéter...

Vous vous rendez compte après quelques temps, que les "non-pratiquants" sont du bon monde, et à mesure que vous jasez avec eux, vous avez la conviction qu'en général ce sont des gens qui ont un sens religieux profond. Ce sont des gens qui croient en Dieu, et même en l'Eglise. Un bon nombre a une habitude surprenante de la prière. Ce sont parfois des personnes qui ont une grande curiosité et une soif de connaître davantage sur le christianisme . Ils trouvent que la messe ne répond pas à leur besoins religieux, que c'est toujours la même chose qui s'y passe, et ils n'y comprennent pas beaucoup.

Certains m'ont laissé entendre que ce qu'il leur faudrait serait des sessions d'étude biblique ou des cours sur la religion chrétienne où il leur serait possible d'explorer les questions qu'ils se posent. On me dit être prêt , et même très désireux de participer à de tels cours, tout en ne se sentant pas prêt, du moins pour le moment, à participer à la liturgie du dimanche.

Ce que je crois percevoir de la part de beaucoup de chrétiens, c'est un besoin d'instruction, d'éducation de leur foi. La messe, même si elle contient toujours une partie d'instruction, n'en demeure pas moins d'abord une célébration dans un rituel bien ordonné qui suppose une foi mûre et intégrée. Plusieurs ne se sentent pas prêts à entrer dans la fête pour célébrer en communauté leur salut commun qui se parfait chaque jour, et particulièrement au moment de l'Eucharistie. En d'autres mots, l'Eglise les convie à un processus de sacrementalisation, et ce dont ils disent avoir besoin c'est davantage une évangélisation solide. Il est fort probable qu'après avoir été évangélisés, ils sentiront plus le besoin de célébrer.

Je ne veux pas prétendre fournir une analyse exhaustive de la situation. C'est plutôt certaines données que j'ai recueillies çà et là. Nous sommes, je crois, devant un grand besoin de ré-évangélisation de la population adulte. La société et les valeurs qu'elle présente interpellent profondément tout chrétien. Celui-ci est-il équipé pour répondre aux défis nouveaux? L'instruction religieuse reçue autrefois lui fournit-elle assez d'information, et de formation pour se situer face aux choix à faire, et aux idéals que l'Eglise l'incite à vivre?

Est-ce que les paroisses fournissent suffisamment aux laics l'occasion de grandir dans leur foi ? Est-ce qu'on fait preuve d'assez de créativité et de souplesse pour mettre sur pied un éventail de formes de participation et de croissance dans la vie de l'Eglise qui puisse rejoindre nos paroissiens de la diaspora? Est-ce qu'on capte bien tout ce qu'on veut dire quand on nous affirme: "La messe, ce n'est pas assez pour moi".? Nous avons encore la chance de réagir positivement. Les prêtres ne suffiront probablement pas à la tâche. Trouvera-t-on des laics prêts à partager leurs découvertes de foi pour répondre aux besoins spirituels de leurs frères et soeurs ?

J. JOHNSON, o.m.i.

AU FEMININ

ETRE A LA MODE





Qui est-on ?? Quelles sont nos activités ??

Si l'on pense aux vêtements par exemple, les créations Christian Dior et Yves St-Laurent c'est bien beau mais ça veut dire quoi dans la vie de tous les jours? ? Vous imaginez-vous, mesdames, entrain de jouer dans le moteur de votre nouvelle voiture dans un ensemble pur chevreau signé Ted Lapidus? ? Non! me direz-vous. Et vous avez parfaitement raison. Donc la mode du vêtement requiert une certaine logique pour ne pas dire une logique certaine! !

Jusque-là, ce n'est pas sorcier. Toutefois, la situation peut se compliquer drôlement lorsque vient le moment fatal de choisir "la" toilette qui fera de vous la "star d'un soir".

Après un inventaire minutieux de votre garde-robe, vous ressentez le besoin de "changer de poil", de faire "peau neuve": "D'ETRE A LA MODE"! ! Vous vous rendez donc dans une boutique où, bien entendu, une vendeuse, très souriante et coopérative, vous attend les bras ouverts! !

Quel genre d'achat ferez-vous? ? Vous laisserez vous influencer et achèterez-vous un ensemble, à un prix astronomique, que vous n'aimez pas tant que cela, après tout! ! ou mènerez-vous la lutte jusqu'au bout et sortirez victorieuse et satisfaite de votre "trouvaille"? ?

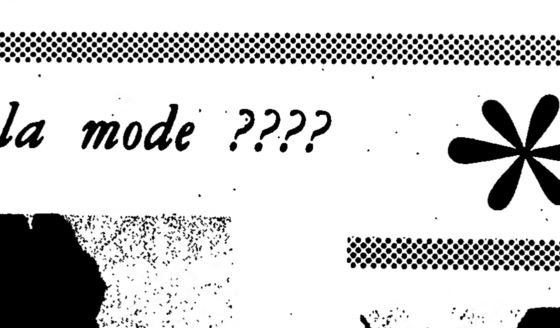
Le choix, j'en ai bien peur, ne dépend que de vous. Personne ne peut "décider" pour vous. On peut toujours vous aider, à la rigueur, mais le choix final doit être le vôtre. Après tout, qui portera ce vêtement? ? ? ?

Vous pensez peut-être que cette attitude est cruelle et sans pitié. Mais si l'on y pense bien, aujourd'hui, on ne peut se plaindre de restrictions. Tout nous est permis, absolument tout. La mini, la maxi, la midi, le pantalon de style classique ou oriental, le complet, les "T-Shirts" de toutes les couleurs possibles et impossibles, les robes avec ou sans soutien-gorge, enfin tout! ! Vous souvenez-vous d'une époque ou une telle liberté nous était offerte? ? Alors pourquoi ne pas en profiter au maximum! ! Expérimentez de nouveau style! ! Aller jusqu'au bout! ! Après tout, le vêtement ne couvre que l'extérieur de l'être humain. Pourquoi ne pas le varier? ?

Mais, me direz-vous, une tenue vestimentaire un tant soit peu inhabituelle ou le moindrement excentrique, peut influencer, voir même changer la personnalité! ! Moi, je vous réponds: "Et jusqu'à quel point y croyiez-vous? ?" Rappelez-vous du vieux dicton: Chassez le naturel, il revient au galop.

Qu'importe ce que dira madame Lafleur ou monsieur Sarazin, ce qui importe c'est que vous soyiez extrêmement bien, physiquement et moralement, dans ce que vous portez. Le reste est relatif. La mode peut-être négative ou positive. C'est à vous de choisir. Le saviez-vous? ? ? ? ! ! ! !

Marie-Rose.



Etre ou ne pas être.....à la mode ????

"Etre à la mode". Pour plusieurs c'est quasiment une maladie pour certains c'est une question de caprices superficiels et pour d'autres c'est un don.

Quoiqu'il en soit, tout le monde est conscient de la mode aujourd'hui. On peut difficilement passer à côté. Que l'on s'y intéresse beaucoup ou pas du tout, la mode fait partie et envahit même notre vie de tous les jours.

Mode de vêtements, mode de langage, mode de vie, ou bien on suit la mode où on la fait (dans le dernier cas, c'est un peu plus compliqué mais pas impossible).

Cependant, le jeu n'en vaut peut-être pas toujours la chandelle! Pour gagner, il faut être à l'écoute......de soi! !





L'ALBERTA HERITAGE SAVINGS TRUST FUND

Sommaire du Rapport Annuel 1976 - 77

But et Objectifs du Fond

Des revenus substantiels sont présentement reçus du Gouvernement de l'Alberta provenant de la vente de ressources non-renouvelables, propriété du peuple de l'Alberta. Toutefois, on s'attend à ce que, vers la mi-1980, l'huile et le gaz ordinaire auront passé leur cime en tant que source de revenus et moyen de créer de l'emploi. L'Alberta Heritage Savings Trust Fund fut établi dans le but d'assurer que les Albertains continueront dans l'avenir de bénéficier de ces revenus.

Plus spécifiquement, les objectifs du Heritage Fund sont:

1. De renforcir et de diversifier l'économie de l'Alberta pour que des emplois significatifs soient créés et des revenus substantiels maintenus pour les Albertains des années à venir.

2. D'améliorer la qualité de vie présente et future en Alberta en s'adonnant à des projets spéciaux qui n'auraient pas été autrement accomplis.

3. De fournir une source future de financement pour les services du gouvernement provincial à mesure que déclinent les ressources non-renouvelables.

Sources des Fonds

Les sources des fonds du Heritage Fund durant 1976-77 furent les suivantes:

1. Le transfert des 30 août 1976, de $1.5 billions en espèces et d'autres avoirs financiers provenant du Fond de Revenu Général.

2. 30% du revenu des ressources non-renouvelables remis par la Province à savoir, $620 millions. Le 70% restant du revenu des ressources non-renouvelables demeurant dans le Fond de Revenu Général et fut affecté à des projets généraux du gouvernement.

3. Les revenus provenant de placements du Heritage Fund - $88 millions.

SOLDE DE COMPTE AU 31 MARS, 1977

ACTIF	(millions de dollars)
REVENUS COURANTS	
Dépôts et fonds courants	1.368
A recevoir	60
DIVISION DES PROJETS DE FONDS	
Plan d'Assurance-maladie	6
Irrigation	5
Amélioration des Ressources renouvelables	1
Développement de la technologie des sables bitumineux	10
Etablissement et améliorations récréatives	14
DIVISION PLACEMENT DU CANADA	
Obligations de la Province de Terre-Neuve	50
DIVISION PLACEMENT DE L'ALBERTA	
Placements pour le logement	382
Placements pour le développement des ressources énergétiques	322
	2,218
PASSIF ET FOND D'EQUITE	
Comptes payables	10
Fond d'Equité	2,208
	2,218

Perspective pour 1977 - 78

On s'attend à ce que les contributions et les gains de placements provenant du revenu des ressources non-renouvelables parviennent près d'un (1) billion en 1977-78, permettant au Heritage Fund d'atteindre un niveau d'environ $3,2 billions au 31 mars, 1978.

On calcule que durant 1977-78, des placements de $482 millions seront faits en conséquence des approbations déjà données par le Comité de Placements et la Législature. Ces approbations incluent de placements incluent un autre $195 millions pour le logement; $141 millions pour le Projet Syncrude (placements reliés au Projet), $42 millions pour des installations spéciales dans le domaine des soins médicaux, $34 millions pour des recherches relatives aux sables bitumineux, $31 millions pour des parcs récréatifs, $29 millions pour l'irrigation et l'amélioration de ressources renouvelables, et $10 millions pour la recherche relative aux maladies du coeur et du cancer.

Des exemplaires du premier Rapport Annuel de l'Alberta Heritage Savings Trust Fund, rédigé par le Trésorier Provincial, l'Honorable Merv Leitch, peuvent être obtenus en écrivant au:

Heritage Fund Reports
434 Terrace Building
Edmonton, Alberta
T5K 2C3.

CONTRIBUTIONS SUR LES FONDS

Transfert de l'Actif, le 30 août, 1976......	$1,500 millions
30% du revenu des ressources non-renouvelables........	$ 620 millions
TOTAL	$2,120 Millions

REVENU NET

Provenant des gains de placements..........	$ 88 millions
TOTAL	$88 Millions

Alberta Heritage Savings Trust Fund
$2.2 BILLIONS
au 31 mars, 1977

DIVISION DES PROJETS DE FONDS
(Limite: 20% du total de l'Actif)
- Plan d'assurance maladie et recherche dans la domaine de la santé
- Irrigation
- Amélioration des ressources renouvelables.
- Développement de la technologie des sables bitumineux
- L'établissement et l'amélioration d'installations récréatives

$36 Millions

DIVISION PLACEMENT DU CANADA
(Limite: 15% du total de l'Actif)
- Obligations de la Province de Terre Neuve

$50 Millions

DIVISION PLACEMENT DE L'ALBERTA
- Placements pour le logement
- Projet Syncrude
  Alberta Syncrude Equity
  Gulf Oil Canada Ltd
  Canada-Cities Sev Service Ltd
- Actions de l'Alberta Energy Company

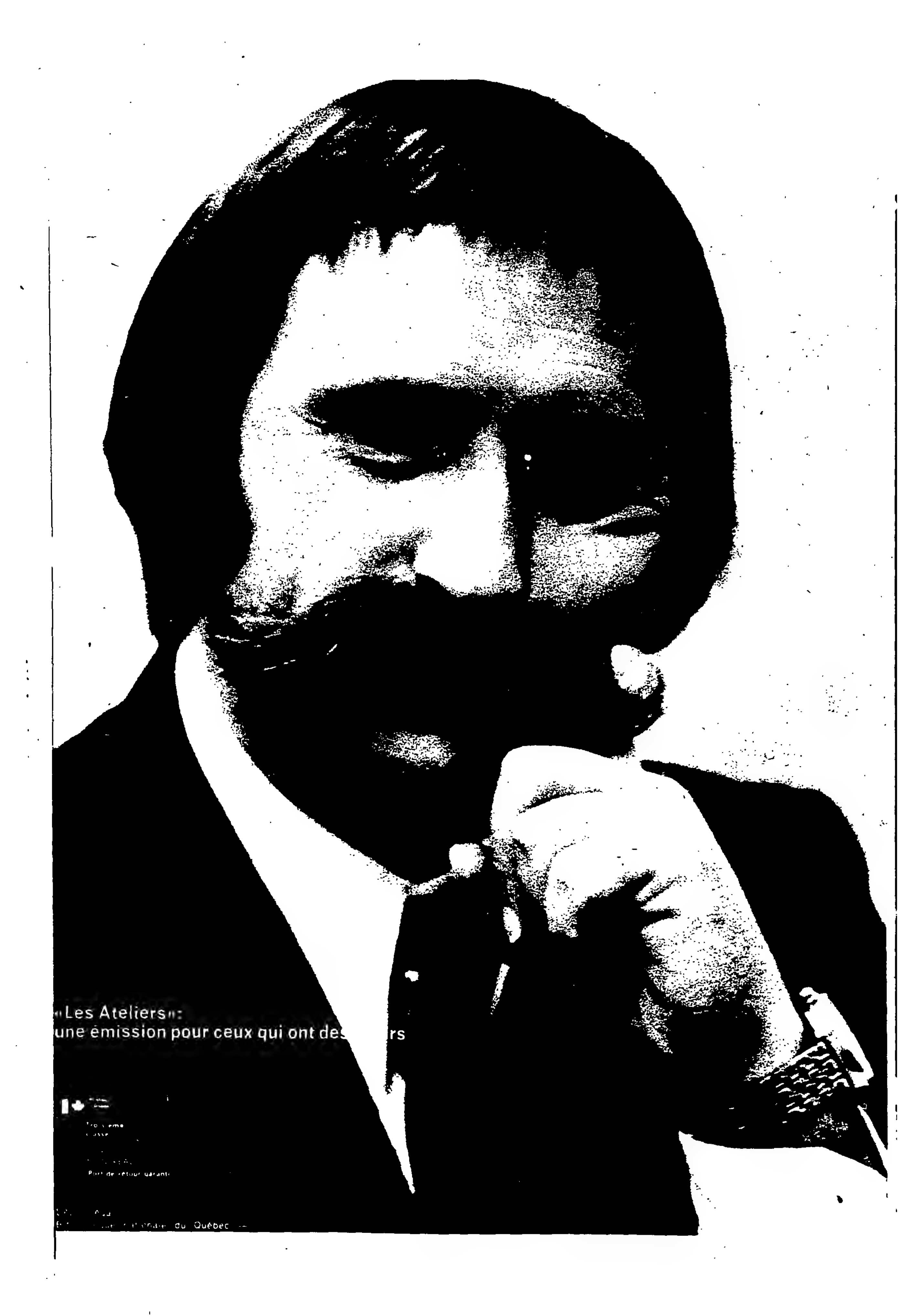
(Obligations convertibles)

$704 Millions

REVENUS COURANTS
- Fonds courants et autres revenus disponibles
- Intérêts à échoir et revenu à recevoire des ressources non-renouvelables

$1,428 Millions





«Les Ateliers»:
une émission pour ceux qui ont des … rs
Port de retour garanti
du Québec

ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 39

Semaine du 24
au 30 septembre 1977

Programme
de la télévision



Culture et information

Femme d'aujourd'hui
semaine du 26

Des interviews et des chroniques des plus intéressantes

A **Femme d'aujourd'hui** cette semaine des sujets pouvant intéresser les esprits les plus curieux. Les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada verront en effet du lundi 26 au vendredi 30 septembre des interviews avec Nana Mouskouri et André Turp, avec une femme bouchère qui n'est pas Fifine de **Rue des Pignons:** des chroniques sur la consommation et la reprise éventuelle de l'enseignement de l'histoire dans nos écoles sans oublier la visite d'un restaurant exotique de Montréal et baucoup d'autres choses tout aussi passionnantes.

Le lundi 26 septembre

Au programme de **Femme d'aujourd'hui** le lundi 26 septembre à 13 h 35 une rencontre avec la belle chanteuse Nana Mouskouri. «Cette grande fille toute simple» nous parle de sa vie de femme qui travaille, sa vie de mère de famille et d'artiste. On verra également à cette émission Mme Ginette Charron de Mont-Tremblant, une femme qui après avoir enseigné pendant six ans (elle est bachelière) a décidé de devenir bouchère: on l'appelle «la bouchère bachelière.» Recherchistes: Judith Paré et Francine Adam-Villeuve. Réalisation: Louis-Philippe Beaudoin.

Le mardi 27 septembre

Le mardi 27 septembre **Femme d'aujourd'hui** nous parvient de Québec. L'animatrice Renée Hudon nous présente Danièle Maude Gosselin de la Commission du Statut de la femme qui parle des congés de maternité. Au même programme «les gérantes de banques» et une rencontre avec le couple Drapeau, deux Québécois qui ont sillonné tout le Québec en camping cet été. Recherchiste: Louise Maranda-Samson. Réalisation: Réjean Chayer.

Le mercredi 28 septembre

Femme d'aujourd'hui propose le mercredi 28 septembre une visite de Francine Grimaldi à l'un des meilleurs restaurants suisses de Montréal: le Guillaume Tell; le point de vue de la sociologue Monique Caron-Bouchard sur le relation télévision-téléspectateur et, pour terminer, un mini-récital du célèbre chanteur André Turp qui interprète trois mélodies de son répertoire. Recherchistes: Roberte Auclair, Colette Beauchamps et Andrée Thibault. Animatrice: Louise Arcand. Réalisation: Claude Routhier.

Le jeudi 29 septembre

Le jeudi 29 septembre **Femme d'aujourd'hui** a inscrit à son programme une rencontre avec un professeur de l'Université de Montréal et un étudiant de l'Université du Québec qui nous parlent des difficultés et des joies de la carrière de géographe au Québec. Recherche: Solange Guilbert. Entrevue: Françoise Faucher. De son côté Aline Caron interviewe M. Gérard Lareault, directeur des affaires publiques d'Air Canada qui nous parle du Népal et de Katmandou. Rercherche et entrevue: Aline Caron. Quant à Judith Paré elle prépare une chronique sur la nécessité pour les femmes de s'éduquer en plomberie et en électricité. Enfin le baryton Bruno Laplante, accompagné de Janine Lachance au piano et d'André Migneault au violoncelle, chante *Où voulez-vous aller*, une barcarole de Gounod sur un poème de Théophile Gauthier ainsi que *Chant hindou* de Benberg. Entrevue: Louise Armand. Réalisation: Lucille Paradis.

Le vendredi 30 septembre

Au programme de **Femme d'aujourd'hui** le vendredi 30 septembre: une chronique sur la consommation avec Mme René Rowan interviewée par Louise Arcand; la reprise éventuelle de l'enseignement de l'histoire dans nos écoles ou la «réhabilitation des personnages et faits historiques» avec France Nadeau. Enfin *Gilles... le monde est fou*, une interview de Marie-Pierre Carretier avec Mme Agnès Cattanéo, auteur de cet émouvant récit publié chez Grasset du suicide de son fils âgé de quinze ans. Réalisation: Georges Francon.

Musique

Concert populaire
vendredi 30, 20 h 30

Chantal Juillet, Louis et Gino Quilico à «Concert populaire»

Le vendredi 30 septembre à 20 h 30, la télévision française de Radio-Canada vous présentera une autre émission de la série **Concert populaire**, série que le public a tant appréciée au cours de la dernière saison.

Réalisée par Jean-Yves Landry, l'émission comportera surtout de la musique symphonique et du chant.

Un orchestre de soixante-quinze musiciens, dirigés par Jean Deslauriers, exécutera des extraits du *Cid* de Massenet («Castillane», «Aragonaise» «Aubade» et «Navarraise». Jean Deslauriers dirigera également l'orchestre dans l'interprétation de «Russian Sailor's Dance» tirée de *Red Poppy* de Glière, ainsi qu'un extrait de *Porgy and Bess* de Gershwin.

Dans la partie consacrée à l'art vocal, le baryton Louis Quilico chantera le récit et air «Hai già vinta la causa» des *Noces de Figaro* de Mozart, et aussi un extrait d'*Andrea Chénier* de Giordano: l'air de Gérard, «Nemico della patria». Pour sa part, le baryton Gino Quilico chantera «O vin, dissipe la tristesse», de l'opéra *Hamlet* de Thomas.

Figure également au programme une pièce pour violon, de Sarasate, intitulée *Zigeunerweisen*, opus 20 no 1, qui sera interprétée par Chantal Juillet.

Ne manquez pas l'émission **Concert populaire**, le vendredi 30 septembre dès 20 h 30, à la télévision française de Radio-Canada.

Script-assistante: Evelyne Robidas.

Chantal Juillet



Variétés

Vedettes en direct
mardi 27, 20 h 30

Trente minutes dans le monde de Christine Chartrand

Christine Chartrand fait de la chanson depuis bientôt onze ans. Ces dernières années, cependant, on l'a vue peu souvent en spectacle, et encore moins dans les cabarets, puisqu'elle consacre la majeure partie de son temps à faire des commerciaux, parce qu'elle aime beaucoup ça. Christine a cependant à son actif un certain nombre de microsillons, et elle a son public, un public qui aime les chansons où il est question de sensibilité, d'affection et d'amour. Elle a accepté l'invitation de Radio-Canada d'être en scène pendant 30 minutes, seule, le 27 septembre à 20 h 30 à l'émission **Vedettes en direct**, afin, non pas, dit-elle, de donner un spectacle, mais de tenir une conversation intime avec ce public, et de lui permettre de venir voir un peu ce qu'il y a dans son petit monde.

«J'ai choisi les chansons de ce récital en tentant de conserver une certaine unité dans le «spectacle», autour des sentiments dominants de ma vie, des personnes et des choses qui me sont chères... Ce sera donc une occasion de dire à mon public qui je suis vraiment, comme si les gens pouvaient se faire oiseaux et pénétrer dans mon intérieur, et y découvrir ce qui me fait vibrer.»

Parmis les chansons que Christine interprétera, on reconnaitra: *Mon arbre. Pourquoi je t'aime, Quatre gouttes de pluie, la Berceuse du petit navire.*

Une émission de Lise Chayer.



de 100 ans». «Carnaval d'enfants de Belfort». «Photos souvenirs de Madeleine Renaud».
OU
21h30 **La Horde sauvage ou la Reine Maverick.** Western réalisé par J. Kane, avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan et S. Beady (55).
23h00 TÉLÉJOURNAL
23h25 NOUVELLES DU SPORT
23h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn. «Nos Exilés». L'Abitibi vit depuis quelques années une stagnation si ce n'est un dépeuplement au niveau de sa population. Qu'est-ce qui fait que les grands centres comme Montréal glanent une part importante du potentiel humain des régions éloignées? Rech.: Andrée Barrette. Anim.: Camille Gauthier. Réal.: Marcel F. Garneau.

24h30 CINEMA
La femme aux bottes rouges

JEUDI
29 septembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Colleur d'affiches».
9h30 LES ORALIENS
«Le Petit Lever».
9h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
10h00 YOU HOU
«L'Eau».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Boulier»: «Le Trèfle à quatre feuilles». «Rita la Toque»: «La Perruque». «Les Triangles». «Yvan le boudeur» (chanson). «Un dessin minute»: «Fillette avec fleurs». «La Piste chanceuse»: «L'Autobus de Noé». «Cétacé»: «La Lettre musicale».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Oenologie ou connaissance des vins» (2e de 13). Monsieur André Bluteau nous parle de la classification des vins, des facteurs de la classification, des grandes vignes et des grands cépages. — «La Coupe de viande». Monsieur Roger Fortier nous parle de la classification du boeuf et du nouveau système de classification de celui-ci.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: ketchup à la rhubarbe et aux tomates, avec Claire Cossette. — Sérigraphie, avec Louise Elie et Madeleine Forcier.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Printemps québécois». Documentaire réalisé par Myrna et Walter Berlet. Narrateur: André Hébert. Animaux et flore de «La Belle Province» au printemps.
12h00 FIFI BRINDACIER
Aventures d'une petite fille espiègle, avec Inger Nilsson. «Fifi fait des courses».
12h30 LES COQUELUCHES
Dir. mus.: Yvan Landry. Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Les carrières en géographie, avec un professeur de l'Université de Montréal et un étudiant de l'Université du Québec. Rech.: Solange Guilbert. Entrevue: Françoise Faucher. — M. Gérard Lareault, directeur des affaires publiques d'Air Canada, nous parle du Népal et de sa capitale Katmandou. Rech. et entrevue: Aline Caron. — Judith Paré nous parle de la nécessité pour les femmes, de s'éduquer en plomberie et en électricité. — Bruno Laplante, baryton; André Migneault, violoncelle, et Janine Lachance, piano, interprètent une barcarolle de Gounod et «Chant hindou» de Benberg. Entr.: Louise Arcand. Réal.: Lucille Paradis.
14h30 CINEMA
Les Trois Ages. Comédie réalisée par Buster Keaton et Eddie Cline, avec Buster Keaton, Margaret Leahy et Joe Roberts. L'amour à l'âge de pierre, à l'époque romaine et en Amérique des années 20 (USA 23).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet. «La Fleur de lait».

17h00 VARIETE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL NATIONAL

19h00 VISAGES
Magazine local

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Jean-Pierre Chartrand, Roger LeBel, Anouk Simard, Christiane Pasquier et Normand Chouinard. «En prison». Louis fait le dur apprentissage de l'honnêteté. Réal.: Maurice Falardeau.
20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde, Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.
20h30 LES GRANDS FILMS
Deux hommes dans la ville. Drame réalisé par José Giovanni, avec Alain Delon, Jean Gabin et Michel Bouquet. Un prisonnier est libéré grâce à une remise de peine obtenue par l'entremise d'un éducateur. Il résiste aux offres d'anciens complices mais un policier méfiant le harcèle (Fr.-It. 73).
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINEMA
Harvey

VENDREDI
30 septembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Dupont et Diponne».
9h30 LES ORALIENS
«Au jeu».
9h45 MON AMI GUIGNOL
«Aujourd'hui, le prince Carrabi». Guignol raconte à des enfants l'histoire mitigée de la Belle au bois dormant.
10h00 TAM-TAM
Emission qui aide les enfants à prendre connaissance des mécanismes logiques de leur pensée. «Correspondance terme à terme» (2e de 5).
10h15 VIRGINIE
«Une bonne fée».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». La consultation, avec le Dr Yvette Lemire. — «Médecine générale».
11h00 FAIRE ET DÉFAIRE
Début.
«Ville de demain». Les relations de l'homme avec le monde qu'il s'est créé. Prod.: ONU.
11h30 LE ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Bruno». La famille Robinson se trouve en présence d'une nouvelle menace quand le chien du bord, qui a réussi à gagner la plage, se comporte plutôt comme un ennemi.
12h00 SÉSAME
12h30 LES COQUELUCHES
Dir. mus.: Daniel Hétu. Réal.: Michel Gaumont.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Consommation». Chronique sur la situation dans divers domaines de la consommation avec Mme Renée Rowan. Entrevue: Louise Arcand. — France Nadeau et ses invités nous parlent d'une reprise éventuelle de l'enseignement de l'histoire dans les écoles du Québec. — «Gilles... le monde est fou», par Agnès Cattanéo, auteur et mère, nous raconte le suicide de son fils. Entrevue: Marie-Pierre Carretier. Réal.: Georges Francon.
14h30 LES ATELIERS
De Québec. Animateur: Jacques Houde. Réal.: Réal Gagné.
15h30 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis renifleurs».
15h45 MINUTE MOUMOUTE!
«Les Tirages». «Le Tango des robinets». «La Famille mouton».
16h00 BOBINO
16h30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
«Fresnard et le professeur Tortue».

17h00 VARIETE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL NATIONAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Les 266 jours». Le Dr Welby se prive des services de Consuelo Lopez afin de lui permettre de poursuivre une expérience auprès d'un groupe de futures mères.
20h00 ALLER-RETOUR
Côte Nord et navigation dans les mers du Sud. Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Parizeau.
20h30 CONCERT POPULAIRE
Début.
Louis Quilico, baryton; Gino Quilico, baryton, et Chantal Juillet, violoniste. L. Quilico: «Les Noces de Figaro» extrait du 3e acte. «Hai già vinta la causa» récit et air (Mozart). «Andrea Chénier» air de Gérard «Nemico della patria» (Giordano). G. Quilico: «Hamlet» extrait «O vin, dissipe la tristesse» (Thomas). C. Juillet: «Zigeunerweisen» op. 20 no 1 (Sarasate). Orchestre: «Le Cid» extraits: «Castillane». «Aragonaise». «Aubade» et «Navarraise» (Massenet). «Russian Sailor's Dance» de «Red Poppy» (Glière). «Porgy and Bess». «Symhonic Picture» (Gershwin). Arr.: Russell Bennet. Chef d'orchestre: Jean Deslauriers. Réal.: Jean-Yves Landry.
21h30 SCÉNARIO
«Le Train sauvage». Pièce de Raymond Plante. Avec Robert Gravel, Danielle Schneider, Dorothée Berryman, François Tassé, Louise Laparé et Denise Daudelin. Dans sa recherche de lui-même, Pierre entretient des relations avec une chanteuse de cabaret (2e de 4). Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Coord.: Claude Désorcy.
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine d'actualité scientifique. Animateur: Donald Dodier. Rech. et entrevues: Fernand Seguin, Yannick Villedieu, Solange Gagnon et Jean-Denis Dubois. Réal.: Thérèse Patry, Karl Parent et Hélène Robert.
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINEMA
L'emmerdeur

Michel Brouillette. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Géralde Lachance.
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«Nana Mouskouri». Portrait de la vie d'une femme partagée entre son travail, son enfant et l'amour. Rech. et entrevue: Judith Paré. — «La Bouchère bachelière». Une journée dans la vie de Mme Ginette Charron, ex-enseignante qui, pour des raisons familiales, a changé de métier. Rech.: Francine Adam-Villeneuve. Entrevue: Françoise Faucher. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINEMA
Le Chant de la forêt. Documentaire réalisé par Bill Mason. Narrateur: Pierre Nadeau. Pendant trois ans, Bill Mason a observé les loups. Il les a d'abord filmés dans leur habitat naturel, ce qui l'a amené en terre de Baffin et en Colombie-Britannique. Puis, il les a étudiés en relative captivité dans la Gatineau.
16h00 **BOBINO**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 **LE MAJOR PLUM-POUDING**
Aventures d'espionnage. En vedette: Yves Létourneau. «Le Faisceau fantôme».

17h00 VARIETE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL NATIONAL

19h00 **DANIEL BOONE**
«Voleurs malgré eux».
20h00 **À CAUSE DE MON ONCLE**
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Béatrice Picard, Yves Létourneau, Roland D'Amour et Benoit Girard. Luce invite son prétendant, un jeune poète, à souper. Ce dernier semble s'intéresser à sa fortune. Procule va-t-il deviner cette affaire? Réal.: Louis Bédard.
20h30 **LE PONT**
Téléroman de Michel Greco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Gobeil, Monique Miller, Pierre Claveau, Guy L'Ecuyer, Louis Dallaire et Yvon Leroux. «La Solution». Nos trois jeunes journalistes se retrouvent pour fêter leur nouveau journal qu'ils ont appelé «Le Pont». Ils s'attaquent cependant à une tâche énorme et un rien les déboussolent. Réal.: Jean-Yves Laforce.

21h00 **TÉLÉ-SÉLECTION**
Début.
McLoud: Enlever le boeuf. Drame réalisé par Robert Day, avec John Denver, Ed Ames, Dennis Weaver et Patrick Wayne. Une histoire de viande avariée qui a causé la mort de cinq New-Yorkais conduit McLoud dans une petite ville du Colorado nommée «Twin Forks». Il se heurte à l'hostilité du shérif et des grossistes locaux (USA 75).
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Normand Harvey.
22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **ARSÈNE LUPIN**
«Victor, de la brigade mondaine». Avec Georges Descrières et Christine Buchegger. Réal.: Jean Louis Colmant et Jean-Pierre Decourt. Absolument incapable d'arrêter Lupin qui sévit de nouveau, le préfet de police fait venir d'Afrique un personnage mystérieux qui va se faire passer pour Arsène Lupin lui-même et de ce fait obliger le vrai Lupin à se démasquer.

24h00 LES AVENTURES DE VIDOCQ

MARDI
27 septembre

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«La Cabine voyageuse».
9h30 **LES ORALIENS**
«Le Fumeur».
9h45 **OUM, LE DAUPHIN BLANC**
Dessins animés. Les aventures fascinantes de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.
10h00 **YOU HOU**
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solloz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «L'Oreille».
10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
«Les Maringouins».
10h30 **MAGAZINE-EXPRESS**
«La Joaillerie» (2e de 13). La première étape de la fabrication d'un bijou: le dessin, avec M. Gérard Gauthier. — «L'Art floral». Les volumes, les textures et les feuillages, avec M. Gilles Domaine.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Aménagement intérieur: plancher tapissé, avec François Décarie. — Cuisine: ratatouille, avec Louise Godin.

11h30 **DOCTEUR SIMON LOCKE**
Chronique médicale réalisée par Chester Krumholz, avec Sam Groom, Jack Albertson et Len Birman. «Entre la vie et la mort». Un ingénieur a une crise cardiaque provoquée en partie par une mésentente conjugale. Par coïncidence, un dangereux criminel évadé de prison hante les environs.
12h00 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
«Le Monde des insectes».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Dir. mus.: Léo Bernier. Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
De Québec, Mme Danielle Maude-Gosselin, du Conseil du Statut de la femme, nous parle des congés de maternité. — Le couple Drapeau et leurs enfants racontent leur voyage au Québec. — Les gérantes de banque. Rech.: Louise Maranda-Samson. Animateur: Renée Hudon. Réal.: Réjean Chayer.
14h30 **CINÉMA**
Chez vous, c'est chez nous. Reportage réalisé par Marcel Carrière. Etude sur le phénomène de la dépopulation dans différents villages de la Gaspésie (ONF).
16h00 **BOBINO**
16h30 **PICOTINE**
«La Tête dans les nuages».

17h00 VARIETE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL NATIONAL

19h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Mes amis les ours» (dernière de 2).

20h00 **GRAND-PAPA**
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Septimiu Sever; Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Ronald France, Jean-Louis Millette, Sylvie Beauregard et Patrick Peuvion. Charles-Henri cherche à savoir comment Marcel s'est procuré une montre de grande valeur. Réal.: Lucile Leduc.
20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
Invitée: Christine Chartrand. Réal.: Lise Chayer.
21h00 **LES AS**
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Lionel Villeneuve, Liliane Jolin-Peuvion, Alpha Boucher, Jacqueline Gauthier, Jean Marchand, Bertrand Gagnon et Edgar Fruitier. Fred Deslauriers est arrêté pour trafic de drogues. Nos amis les journalistes du Réveil tentent de jouer au détective pour faire une première page. Réal.: René Verne.
21h30 **TÉLÉMAG**
Magazine d'actualité animé par Pierre Nadeau. Rech.: Marc Bourgault. Reporters: Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland, François Perreault, Daniel Pinard et Armande Saint-Jean. Réal.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Georges Dufresne, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **RENCONTRES**
Invité: Roger Schutz, (Frère Roger) prieur de Taizé, communauté protestante. Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 **PROPOS ET CONFIDENCES**
François Hertel se raconte (2e de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h00 CINEMA
L'escapade

MERCREDI
28 septembre

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«L'anniversaire des papiers».
9h30 **LES ORALIENS**
«Tour de rue».
9h45 **TOPINO**
Les aventures d'un rat musqué.
10h00 **LA BOÎTE À LETTRES**
Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean- Cuillerrier. «Le Son B».
10h15 **VIRGINIE**
Avec André Cailloux, Danielle Schneider et Louise Gamache. Réal.: Raymond Pesant. «Une ourse musicienne».
10h30 **MAGAZINE-EXPRESS**
«Etre parents». Monsieur Jean-Guy Doucet, psychologue, aborde le sujet des classes spéciales, leur aspect positif et les réactions des parents et de l'enfant. — «Photographie». Monsieur Yvon Richard nous parle des appareils 35mm. et de leurs différentes spécialités.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Comment restaurer une partie de meuble abîmé, avec Jean-Marie Labrousse. — Cuisine: séchage de fruits, avec Bernard Saulnier.
11h30 **LES GRAND-MÈRES**
«De Grand-Remous». Film réalisé par Yves Hébert. Des vieilles gens habitant au nord de Mont-Laurier évoquent les dures mais heureuses années de leur jeunesse.
12h00 **MINI-FÉE**
Dessins animés. «Par ci, par là».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Dir. mus.: Roger Jougert. Réal.: Normand Mathon.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Chronique des restaurants exotiques de Montréal: Le William Tell, restaurant suisse. Entrevues: Francine Grimaldi. — Le point de vue de Monique Caron-Bouchard, sociologue, sur la relation entre le téléspectateur et la télévision. — Le ténor, André Turp, chante trois pièces de son répertoire. Entrevue: Roberte Auclair. Animatrice: Louise Arcand. Rech.: Roberte Auclair, André Thibault et Colette Beauchamps. Réal.: Claude Routhier.
14h30 **LE TEMPS DE VIVRE**
Des représentantes de l'Union internationale des travailleuses du vêtement vont interpréter quelques pièces musicales et nous raconter le climat de travail qui existe dans cette industrie. — Chronique information: Monique Lalande s'entretient avec M. Gérard Turbide sur le supplément de pension de vieillesse. — Jean-Roch Roy poursuit son activité avec les danses folkloriques. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.
16h00 **BOBINO**
16h30 **LE GRENIER**
Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 VARIETE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL NATIONAL

19h00 **LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT**
«Le Rapporteur officiel». Avec Jean-Pierre Masson, Guy Provost, Yvon Leroux et Elizabeth LeSieur. Réal.: Bruno Paradis et Yvon Trudel.
20h00 **JAMAIS DEUX SANS TOI**
Début.
Téléroman de Guy Fournier. Avec Angèle Coutu, Jean Besré, Micheline Lanctôt, Mario Lirette et Marguerite Blais. «Etat de siège». Réal.: Rolland Guay.
20h30 **BASEBALL**
Directement du Busch Memorial Stadium, les Expos de Montréal visitent les Cardinals de St-Louis. Reporter sportif: Guy Ferron. Commentateur: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:
20h30 **CINÉ-SOLEIL**
La Vache et le prisonnier. Comédie réalisée par Henri Verneuil, avec Fernandel, René Havard et Inge Schoner (Fr.-it. 59).
CHRONIQUE DE FRANCE
«Le Musée des antiquités internationales de St-Germain-en-Laye». «Max Jacob, jeune poète

Culture et information

Télémag
mardi 27, 21 h 30

Rencontres
mardi 27, 23 h 05

Le Temps de vivre
mercredi 28, 14 h 30

Le pourquoi et le comment des événements

Le mardi 27 septembre à 21 h 30 débutera sur la chaîne française de Radio-Canada la deuxième émission du magazine télévisé **Télémag**, inauguré le 20 par l'animateur Pierre Nadeau, qui nous revient le mardi soir pour nous présenter les grands événements de l'actualité canadienne et internationale.

L'émission du 27 comprendra au moins un sujet sur l'Afrique. Pierre Nadeau a parcouru ce continent au cours des derniers mois; il en a rapporté des images et des témoignages du plus vif intérêt pour la compréhension de ce qui se passe en Rhodésie, en Zambie, au Kénya, à Djibouti, en Ouganda, et dans d'autres pays africains considérés actuellement comme des «points chauds» du globe.

D'autre part, les téléspectateurs ont déjà pu se rendre compte de l'importance que **Télémag** attache aux problèmes économiques et politiques du Canada, pays aux prises, comme bien d'autres Etats occidentaux, avec des difficultés qu'il doit résoudre afin d'arrêter les progrès du chômage, d'enrayer l'inflation, bref pour empêcher le marasme et assurer la relance. On s'est d'ailleurs aperçu, dès la **première** émission, que **Télémag** joue un rôle d'observateur critique des situations qu'on y expose avec un luxe de détails, d'explications qui répondent à la question *comment?* et à la question *pourquoi?* La réalisatrice Micheline Di Marco, qui est en quelque sorte la rédactrice en chef du magazine, nous faisait récemment observer que son équipe, consciente de certaines lacunes dans l'information, s'emploie à *expliquer les événements*. **Télémag** ne se borne pas à nous parler de l'évolution du monde, il nous dit aussi *comment* les choses s'y produisent et *pourquoi*. Il est très important, selon Micheline Di Marco, de montrer au public l'origine des faits, leurs causes. Par exemple, lorsque des Moluquois ont pris des otages aux Pays-Bas, la presse mondiale a beaucoup insisté sur l'aspect «négociations» entre les terroristes et la police, sur le côté sensationnel du drame, négligeant trop souvent, semble-t-il, d'éclairer les lecteurs sur les rapports historiques entre les Pays-Bas et l'archipel des Moluques, en Indonésie. Il faut autant que possible aller au fond des choses, en découvrir les raisons, à la manière d'un détective ou d'un juge d'instruction qui cherche les mobiles d'un acte ou d'un comportement.

A ce souci d'analyse, **Télémag** ajoute la nécessité de faire le point. Mais pour expliquer d'abord, puis résumer une situation économique, politique ou sociale, il faut en connaître les tenants et les aboutissants, d'où les enquêtes très serrées que mènent Pierre Nadeau et les six autres journalistes de l'équipe: François Perreault, Daniel Pinard, Gilles Gougeon, Armande Saint-Jean, Michel Pelland et René Mailhot.

Pour être informés complètement de tous les événements majeurs qui se produisent au Québec, dans le reste du Canada et à l'étranger, regardez **Télémag** tous les mardis à 21 h 30 à la télévision française de Radio-Canada.

Daniel Pinard



François Perreault

Taizé

Roger **Schutz**, prieur de la communauté **monastique** protestante de **Taizé**, en Bourgogne, sera l'hôte de Marcel Brisebois à l'émission **Rencontres**, le mardi 27 septembre, de 23 h 05 à 23 h 30, à la télévision française de Radio-Canada.

Fondée il y a trente-sept ans, la communauté de Taizé est aujourd'hui célèbre dans le monde entier comme lieu de travail et de prière, et si son prieur est protestant, elle n'en comprend pas moins des catholiques. Taizé est en quelque sorte un exemple vivant de l'esprit d'œcuménisme qui anime la chrétienté depuis le concile Vatican II. On y trouve réalisé un idéal qui, remontant au Moyen Age, consiste à sanctifier les oeuvres serviles par les oeuvres spirituelles; on y retrouve cet équilibre entre l'«homme extérieur» et l'«homme intérieur», entre le vieil homme et cet homme nouveau dont parle l'Ecriture et qui, selon Maître Eckhart, est la «personne céleste, jeune», et aussi «l'ami». Ce que font les membres de la communauté de Taizé, ce qu'est leur but dans la vie, nous le verrons en regardant **Rencontres** du mardi 27 septembre dès 23 h 05. Le prieur Roger Schutz, une des personnalités les plus éminentes du monde religieux contemporain, s'entretiendra avec l'animateur de sa vision des choses et de Dieu.

La série **Rencontres**, réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne et animée tantôt par Wilfrid Lemoine, tantôt par Marcel Brisebois, nous proposera au cours des prochaines semaines des entretiens avec des religieux et des gens du monde dont les expériences spirituelles valent d'être connues de tous.

Assistante: Colette Danthony.

Une émission en direct des plus dynamiques

L'animateur Pierre Paquette et l'équipe du **Temps de vivre** recevront le mercredi 28 septembre à 14 h 30, à la télévision de Radio-Canada, des déléguées de l'Union internationale des travailleuses du vêtement.

Des membres du groupe interpréteront, au cours de cette émission d'une heure et demie, un certain nombre de pièces musicales, et l'on nous parlera du travail dans l'industrie du vêtement.

Dans la **Chronique inofrmation**, il sera question d'un supplément de pension de vieillesse, et M. Gérard Turbide s'entretiendra de la chose avec Monique Lalande.

Jean-Rock Roy, de son côté, poursuivra avec son invité une activité qui aura pour principal centre d'intérêt les danses folkloriques.

Gilles Derome réalisera l'émission avec le concours d'Hélène Cormier, script-assistante.

Le reproche qu'on fait parfois à la télévision de favoriser la passivité du public ne tient plus du tout quand il s'agit d'une série en direct aussi dynamique que **le Temps de vivre**. En plus de se faire dans la plus grande liberté, les émissions du **Temps de vivre** dépendent entièrement de l'initiative et de l'inspiration de tous ceux et celles qui, sur le plateau, communiquent leur enthousiasme aux téléspectateurs.

Le Temps de vivre sera réalisé cette année par Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

Recherchistes: Lucie Lépine, Monique Lalande et Daniel Simard.

Pierre Paquette



Variétés

Les Ateliers
vendredi 30, 14 h 30

Pour ceux qui ont des loisirs

La deuxième émission de cette nouvelle série sera télévisée le vendredi 30 septembre à 14 h 30 à la chaîne française de Radio-Canada. Elle sera réalisée à Québec par Andrée Thériault avec le concours de Denise Godbout. Nous y ferons la connaissance de Mme Josette Dusseault, spécialiste de l'arrangement des fleurs séchées. Mme Dusseault nous dira comment faire sécher les fleurs pour les conserver. On verra combien le facteur saison est important dans cet art que l'on peut pratiquer chez soi et qui est à la vérité fort agréable.

De son côté, M. Maurice Gagnon, dont le métier était l'entretien des plantes et l'aménagement des serres, et qui continue à s'en occuper depuis qu'il est à la retraite, nous parlera des plantes qu'on rentre à l'automne. Il nous montrera comment les soigner. Ses conseils, ainsi que ceux de Mme Dusseault, seront très utiles pour tous ceux et celles qui aiment les fleurs, les plantes et les cultivent avec amour. Il sera en outre question, dans l'émission du 30 septembre, des herbes salées, destinées à la soupe, au pot-au-feu, etc.

L'animateur de la série, Jacques Houde, participera activement à l'émission, tout comme le public, qui aura tout le temps de suivre et d'appliquer les instructions qu'on lui donnera au sujet de l'entretien des fleurs et des plantes. Jacques Houde sera accompagné de la recherchiste Myriam Magnan.

Les Ateliers ne sont pas seulement des leçons de choses, ce sont aussi des émissions divertissantes, auxquelles l'humour n'est pas étranger, comme on le constatera à maintes reprises au cours de la saison. Centrées sur le savoir-faire et le goût de vivre, **les Ateliers** font mentir ceux qui prétendent que la télévision favorise la passivité des gens. On ne se contente pas d'y montrer des objets, mais on fait voir la manière de les fabriquer ou de s'en servir. Les gens du troisième âge, de même que ceux qui ont des loisirs à la maison, peuvent s'initier à plusieurs métiers en regardant cette nouvelle série d'éducation populaire qui exploite un nouveau domaine: les métiers artisanaux. Cette nouvelle forme de participation du public aux émissions télévisées est sans doute appelée à connaître beaucoup de succès, car elle ne peut que susciter de l'intérêt et même de l'émulation chez ceux qui possèdent un talent spécial dans les nombreux domaines de l'artisanat, soit comme maîtres, soit comme apprentis désireux d'apprendre quelque chose d'utile pour eux-mêmes et les autres.

Les Ateliers sont réalisés par Réal Gagné à Montréal, Andrée Thériault à Québec et Patricia Ely à Ottawa.

Si vous êtes à la maison le vendredi après-midi, regardez dès 14 h 30, à la télévision française de Radio-Canada, la nouvelle série **les Ateliers**, où l'on pratique avant tout l'art de joindre l'utile à l'agréable.

Jacques Houde



Sports

Baseball, football, soccer
semaine du 24

Derniers matches de baseball avant les séries mondiales

La semaine qui vient nous apporte de nouveau un certain nombre d'émissions dans le domaine des sports à la télévision de Radio-Canada. C'est cependant le baseball et le football qui seront à l'honneur, puisque nous aurons l'occasion de voir les toutes dernières parties de baseball avant les séries mondiales, et que, dans la ligue canadienne de football, les Alouettes surprennent cette année avec une série impressionnante de victoires depuis le début de la saison.

La journée de samedi, le 24 septembre, sera particulièrement chargée: à 12 h 00, **les Héros du samedi**, nous offre des compétitions de soccer chez les jeunes, commentées par Lionel Duval. Ce dernier sera assisté par l'analyste Antoine Craan, l'émission est réalisée par Jacques Primeau.

Suivra immédiatement l'émission **Sporthèque**, à 13 h 00: ce sera la deuxième émission consacrée à la boxe olympique, avec le commentateur Camille Dubé et l'analyste Paul Colette. Une émission de Julien Dion.

Enfin, à 14 h 15, ce même samedi, Guy Ferron nous présentera un autre match de la ligue américaine dans le cadre de l'émission **Baseball du samedi**. Il sera assisté de l'analyste Pierre Ladouceur. Réalisation: André Latour.

Le lendemain, le dimanche 25 septembre à 14 h 00, **Football Canadien** nous parviendra directement du Hamilton Civic Stadium, alors que nos Alouettes visiteront les Tiger Cats. Le match sera commenté, comme d'habitude, par Pierre Dufault, assisté de Pierre Dumont. Réalisation: Jacques Viau.

Enfin, le mercredi 28 septembre à 20 h 30, ce sera la dernière émission de la série **Baseball des Expos**, alors que l'équipe montréalaise rencontrera les Cardinals de Saint-Louis au Busch Memorial Stadium de cette ville. Les prochains matchs présentés par Radio-Canada seront ceux de la série mondiale à compter du 11 octobre.

Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réalisation: Michel Quidoz.

Lionel Duval



Pierre Dufault



Guy Ferron



SAMEDI
24 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 HEIDI
Début.
Dessin animé. L'histoire d'une petite fille qui va habiter dans les montagnes avec son grand-père. Auteur: Johanna Spyri. Réal.: Isao Takahata. «Départ à la montagne».
9h30 WICKIE
Début.
Dessin animé réalisé par Alois Schardt et Josef Göhlen. «Le Secret de Boucle d'or».
10h00 LES MYSTÈRES DE LA TAMISE
Début.
Les aventures de deux jeunes garçons, Sam et Paul. Réal.: Joseph McGeath. Avec Simon West et Mark Dightam. La présence de deux individus un peu louches, dans les alentours, intrigue les deux jeunes garçons.
10h30 MONSIEUR ROSÉE
«L'île déserte».
11h00 ES-TU D'ACCORD?
Début.
Musique et bricolage avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante.
11h30 DÉCLIC
Début.
Spectacle de mime décrivant de façon originale le monde qui nous entoure. En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Ben Benison. «Verres».
12h00 MYSTÈRES ET SECRETS DES PROFONDEURS
12h15 BASEBALL: NBC
15h00 BAGATELLE
16h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Reportage sur **les Jeux d'été du Québec**: compétitions de soccer. Reporter sportif: Lionel Duval. Commentateur: Georges Seltzer.
17h00 SPORTHÈQUE
Compétitions olympiques. «Boxe» (2e de 3). Reporter sportif: Winston McQuade. Commentateur: Paul Colette. Réal.: Julien Dion.
18h00 POURQUOI?
Début.
Des adolescents racontent leurs voyages. Animateur: Patrick Sabatier. Réal.: Georges Glauffret. Prod.: Communauté des Télévisions francophones.
18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. «La Birmanie». Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.
19h00 LA FEMME BIONIQUE
Début.
Science-fiction réalisé par Kenneth Johnson, avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Bienvenue Jaimie». Jaimie Sommers, la première femme bionique, commence une nouvelle vie dans l'enseignement tout en travaillant sur des missions gouvernementales ultra-secrètes. Elle est en danger de mort lorsqu'elle réussit à se faire embaucher par un industriel sans scrupules que l'on soupçonne de voler des documents secrets du gouvernement. Participation de Kip Niven, Dennis Patrick, Martha Scott et Ford Rainey.

20h00 COLUMBO
Etat d'esprit. Policier réalisé par Harvey Hart, avec Peter Falk, George Hamilton, Lesley Warren et Stephen Elliott. Un psychiatre adepte du traitement par hypnose tue le mari de sa patiente et maîtresse (USA).
21h30 DOSSIERS
«L'Eurocommunisme». Reportage réalisé par Micheline Di Marco, et animé par Pierre Nadeau. L'eurocommunisme vu par les yeux de certains membres des P.C. européens. Regard critique sur l'ensemble du phénomène. En France, à Reims, des personnalités politiques et particulièrement des cadres communistes, nous exposent leur manière de voir le marxisme. Egalement, l'opinion d'Annie Kriegel, professeur de sciences sociales à l'Université de Paris et auteur d'«Un autre communisme?». En Espagne, un entretien avec Santiago Carillo, le théoricien de l'eurocommunisme. En Italie, témoignage de M. Pajetta qui a été détenu sous Mussolini, aujourd'hui, le numéro 2 du P.C. italien.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 POLITIQUE FEDERALE

23h15 CINEMA
Fleur bleue

DIMANCHE
25 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 LES AVENTURES DE OUI-OUI
Animation et marionnettes. Les aventures d'un petit garçon, Oui-Oui, et de différents personnages de Miniville, capitale des jouets. Réal.: Brian Cosgrove et Mark Hall. Adaptation: Ruth Boswell. Musique: Mike McNaught. «Oui-Oui se construit une maison». Il a de nombreuses mésaventures. — «Oui-Oui part en voyage». Oui-Oui conduit la famille Laquille à la gare: ils partent pour le bord de la mer. Il aimerait bien partir aussi, mais il n'a pas d'argent.
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
Les aventures d'une petite souris vivant le long d'une rivière. «Le Pique-nique» (dernière de 2).
9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«La Première Communauté». Avec les voix de Gilles Pelletier, Pierre Lebeau, Pière Sénécal, Serge Benoît et Jean-Paul Clément. Narrateur: Gilles Dupuis. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Animateur: Claude Lafortune. Réal.: Gérard Chapdelaine.
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Québec. Célébration de la messe par l'abbé Marc-Verchères Poiré. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault.
11h00 SECOND REGARD
Sous le chêne de Mambré. «La Quête de Dieu». Dans un récit autobiographique, le métropolite russe orthodoxe, Antoine Bloom, nous raconte son expérience de Dieu et nous parle de la recherche de la vie de prière. — «Les Prostituées vous précéderont dans le Royaume». Marie Paule et Michel Cantin nous racontent comment ils ont découvert le visage du Christ à travers les alcooliques, les prostituées et les ex-détenus. Présentation et entrevue: Benoît Lacroix. Réal.: Roger Leclerc.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: «Les Parcs» (1re de 2). Le concept d'un parc, son origine et son évolution en Amérique du Nord. Ce premier dossier traite également des politiques d'aménagement des parcs nationaux et provinciaux. Rech. et entrevues: Monique Lessard. Réal.: Denis Faulkner. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec Jean-Guy Roy. — Court sujet: La Pêche à l'anguille à Lauzon, avec Lucie Desjardins. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
13h00 D'HIER À DEMAIN
«Le Monde tribal: le bec crochu du ciel». Documentaire réalisé par Michael McIntyre. L'art, la culture et la religion des Indiens de Colombie-Britannique. Leur théâtre marqué est particulièrement spectaculaire et leurs potlaches démontrent une mentalité originale.
14h00 CINEMA
Camelot ou Le cavalier de la Reine
16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Christine Delaroche (Luxembourg) et Annick Beauchamps (France); MM. Michel Deneriaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.
17h00 SONS ET BRIOCHES
Ron Taylor, flûtiste; Janice Taylor, contralto, et Pierre Augé, guitariste, interprètent la Sonate en sol majeur (Locatelli), «Siete canciones populares» (Manuel de Falla), et «Pavane» (Fauré). Présentateur: André Hébert. Réal.: Claude Routhier **(dernière)**.
17h30 CINÉ-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant. Recherche: André Lafrance. Critique: Richard Guay. Documentaliste: Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin.
18h00 LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS
«La Provence de Daudet». Documentaire qui en plus de nous faire connaître l'écrivain, nous fait découvrir les paysages, les accents et les visages de Provence, qui marquèrent l'enfance d'Alphonse Daudet. Contes lus par Fernandel. Scénario et présentation René Michelems. Réal.: Paulo van' den Hove. Prod.: RTB.
18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
18h35 TÉLESCOPIE
Pierre Olivier interroge un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.
19h00 AVEC LE TEMPS
Début.
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Robert Maltais, Carole Chatel, Mario Lirette, Jean-Pierre Bergeron, Véronique Le Flaguais, Louise Dufresne, Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, J.-Léo Gagnon et Marc Messier. C'est la grande ouverture du centre «La Boîte à tout le monde». On prépare le spectacle d'ouverture. Réal.: Jean Picard.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Ontario en fête. Le Rallye franco-ontarien, manifestation annuelle qui a eu lieu à Cornwall du 24 au 28 août dernier, nous présente des artistes franco-ontariens qui interprèteront leurs compositions. Animateur: Daniel Poulin. Réal.: Lucien Létourneau.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
«Tchin Tchin». Dramatique de François Billetdoux. Avec Monique Mercure, Jean-Louis Millette, Charles Martin et Daniel Gadouas. Un homme et une femme, dont les conjoints sont amants, se rencontrent. Petit à petit la rupture qu'ils vivent tous les deux les enfonce dans un désespoir irrémédiable. Réal.: Louis-Georges Carrier.
21h15 LES BEAUX DIMANCHES
D'après Franz Schubert: «La Jeune Fille et la Mort». Ces deux personnages sont tour à tour représentés par un mezzo-soprano et un baryton, et par une danseuse et un danseur ainsi que par le violon et le violoncelle dans le «Quatuor no 14 en ré mineur». Avec Marie Laferrière, Rolland Richard, Claudia Moore, Robert Desrosiers, Denise Massé et le Quatuor classique de Montréal (Prix Anik 1977). Réal.: Guy Rajotte.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Début.
Le Parti québécois.
23h15 CINE-CLUB
La chaise vide

LUNDI
26 septembre

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 THE SUN RUNNERS
L'apprentissage de l'anglais. Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario. Treize personnages vivent des aventures fantaisistes.
9h30 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Le Jardin enchanté».
9h45 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «La Bourse ou la vie». Un voleur de grand chemin attaque les passants dans la forêt, et leur arrache leur sac. Guignol se déguise en voleur et aide à attraper le véritable bandit.
10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Les Arbres, les feuilles et les fruits».
10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires imaginaires illustrés par des dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «La Gardienne».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition». Le guide de l'alimentation, avec Janine Cornellier. «Décoration d'intérieur». Les boîtes avec Madeleine Arbour. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine mini-budget: les cornichons au vinaigre, avec Claudette Taillefer. — Couture: imper transparent pour enfant, avec Denise Saulnier.
11h30 LAUREL ET HARDY ●
«La Dernière Main». Laurel et Hardy mettent une dernière main à la construction d'une maison. Tout leur arrive.
12h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux Direction musicale:

SPORTEZ-VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

FOOTBALL

Les Alouettes de Montréal ont été réduit à l'impuissance avec leur attaque au sol nu, et les Argonauts de Toronto en ont profité pour signer une victoire de 19-13 devant environ 45 milles personnes au Stade des Expositions à Toronto.

SUNNY WADE a réussi 20 des 27 passes tentées pour des gains aériens de 170 verges, mais ce ne fut pas suffisant, en effet l'attaque au sol avec JOHN O'LEARY et RICK GALVOS en tête, n'a réussi que 34 verges de gains.

Pour les ALOUETTES, il s'agissait d'une deuxième défaite en dix matchs et d'une deuxième contre ces mêmes ARGONAUTS. Ces derniers sont passés au deuxième rang de la division Est, 8 points des ALOUETTES et deux points devant Ottawa et Hamilton.

Dans la division Ouest, RON LANCASTER a réussi des passes de touchés de 20 verges à JOEY WALTERS et 52 verges à WALLY McGEE et il a conduit les ROUGHRIDERS de la Saskatchewan a une importante victoire de 38 à 17 sur les TIGER CATS d'Hamilton. Cette victoire a permis aux ROUGHRIDERS de se placer au deuxième rang de la division ouest à 4 points des LIONS de la COLOMBIE-BRITANNIQUE devant les clubs Edmonton et Winnipeg.

FOOTBALL AMERICAIN

Une nouvelle saison a démaré dimanche dernier dans la ligue nationale. Les FALCONS d'Atlanta ont gaché les débuts de JOE NAMATH avec les RAMS, en les battant 17-6. A Oakland, les RAIDERS ont amorçé la défense de leur titre en blanchissant les CHARGERS de San Diego 24-0. Ailleurs,victoire de 20-17 des GIANTS sur les RED SKINS de Washington. Cleveland a défait Cincinnati 13-3, Nouvelle-Angleterre 21,Kansas City 17. Philadelphie a écrasé Tampa Bay 13 à 3. Les DOLPHINS de Miami ont blanchi Bullalo 13-0, Chicago 30, Détroit 20. Victoire de 24-20 des PACKERS de Green Bay sur la Nouvelle-Orléans. Baltimore 29 Seatle 14. Et dans le match le plus important de la fin de semaine, Dallas a défait Minnisota 16-10 en temps supplémentaire. Enfin Houston 20, New-York 0.

HOCKEY

Les CANADIENS de Montréal ont ouvert leur camp préparatoire lundi matin au Forum. Plus de 60 joueurs se sont présentés à l'inspecteur SCOTY BOWAN . Une seule vacance au sein de l'équipe championne créée par le départ du vétéran JIM ROBERTS. Les CANADIENS joueront leur premier match hors concours vendredi contre les SABRES de Buffalo.

La saison régulière des OILERS d'Edmonton commencera le 12 octobre alors qu'ils recevront la visite des JETS de Winnipeg.

YACHTING

L'équipage américain "COURAGEOUS" a facilement remporté la victoire en coupe d'Amérique, en devançant par plus de 2 minutes et 30 secondes le YATCH AUSTRALIA. Les AMERICAINS gagnent la série 4 à 0. Rappelons que les Etats-Unis n'ont jamais perdu cette compétition depuis son origine en 1851.

TENNIS

TOM OKKER et MARTY REISON ont remporté le championnat des Etats-Unis en double. Ils ont défait en finale, les jumeaux TIM et TOM GULLIKSON 3-6 6-3 4-6 et 6-1. L'Australie et l'Italie s'affronteront plus tard cette année dans la grande finale pour la Coupe Davis. L'Australie est passée à la finale hier en éliminant l'Argentine en demi-finale à Buenos-Aires. Samedi l'Italie était passée à la finale l'emportant contre la France lors d'un tournoi qui se déroulait à Rome.

GOLF

Le duo JOANNE CARNER – JUDY RANKIN a remporté le tournoi en double de la L.P. G.A. à Portland en Oregon. Il a fallu cependant un trou supplémentaire pour déterminer un gagnant. CARNER a réussi un coup roulé d'une distance de 8 pieds pour s'assurer de la victoire. L'équipe PAM HIGGINS - BETTY BERFEINT a du se contenter de la deuxième place. Les deux équipes ont terminé les 54 trous du tournoi avec une fiche identique de 202.

GIBOULEE

Un groupe d'hommes d'affaires de l'Irlande vient d'acheter le cheval "GIBOULEE" gagnant du derby du Manitoba. Selon une source d'information, le propriétaire du cheval Jean-Louis Lévesque aurait obtenu la modique somme de 350 mille dollars pour l'étalon de 3 ans. Giboulée serait, selon Pierre Lévesque entraineur, mise à la retraite à compter du 1er novembre. Je n'ai pas besoin de vous dire ce que fera Giboulée pour gagner sa vie. Disons simplement que les juments de L'Irlande ne s'en porteront que mieux.

ARTS & SPECTACLES

UN BEAU VOYAGE...

(Edm. - GT) Au pays de la femme, à la source de l'être humain, au diapason de la liberté et de l'amour... Tel est le présent qu'à offert Radio-Canada Edmonton à ses auditeurs pour commémorer le 25 ième anniversaire de Radio-Canada.

Les quelque 500 personnes rassemblées au Students' Union Bldg Theatre de l'université d'Alberta dimanche dernier se sont en effet laissées charmer par les chansons de Pauline Julien et la musique de son groupe dirigé par Jacques Marchand. Un spectacle où la beauté d'être était à l'honneur.



L'EXTASE



ALLEZ VOIR VOUS AVEZ DES AILES



un beau voyage...



UNE SORCIERE COMME LES AUTRES



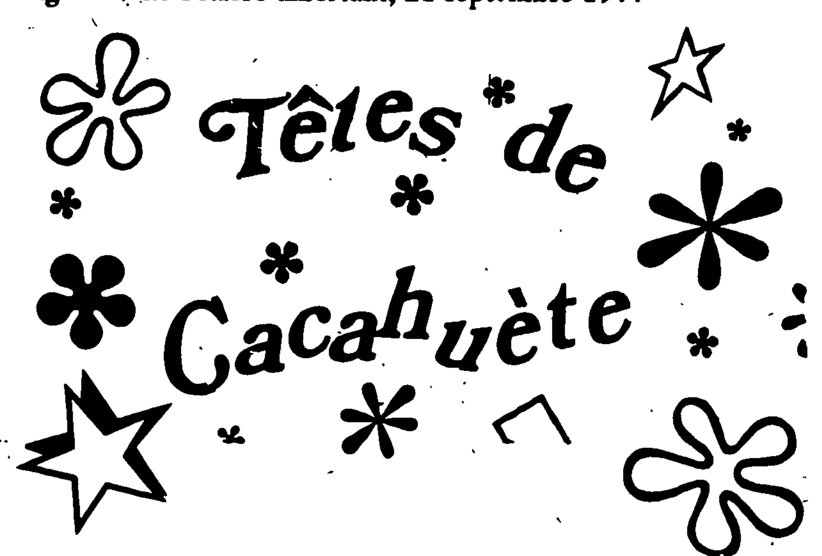
L'AME A LA TENDRESSE



FAUDRAIT



MOMMY





* Tu rêves encore aux belles vacances d'été qui viennent de prendre fin?

* Tout en rêvant, mets sur papier ce qui te semble avoir été le plus beau moment de tes vacances.

* Fais-en un beau petit récit et rédige-le au propre. . . "ton "écriture du dimanche"!

* Ta participation à ce concours te donne la chance de gagner un des prix suivants:

Premier prix: Dictionnaire Petit Robert

2iéme prix: Mon dictionnaire français-anglais

3iéme prix: Un magnifique livre de contes

* Envoie ta participation à: Le Franco-Albertain,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta.
T5J 1M4

(N'oublie pas de mentionner ton nom, ton âge et ton adresse.)

* Date limite du concours: vendredi, le 14 octobre

P.S. Pour participer à ce concours tu dois être membre du Club "Têtes de Cacahuète".



Relevez les anomalies de cette scène ! Il y en a trois !



En assemblant dessins et groupes de lettres, trouvez cinq noms de pays ? S.O.P.

Le Monde du Marais



LA COULEUVRE D'EAU (Natrix sipedon sipedon) — La couleuvre d'eau est un reptile semi-aquatique non venimeux que l'on retrouve dans les marais du sud de l'Ontario et du Québec. Elle se nourrit de crapauds, de grenouilles, d'écrevisses et de petits poissons. Pour se reposer, elle prend du soleil sur de vieilles souches, sur les huttes de rats musqués et sur les branches des arbres et des arbustes. En hibernation, on la retrouve dans les crevasses des rochers ou dans de petites tanières. Elles s'identifie par son corps brun sombre traversé d'anneaux irréguliers roux. Avec l'âge sa couleur devient plus foncée. La couleuvre d'eau peut atteindre une longueur de 3 à 4 pieds. Elle est ovovivipare c'est-à-dire que ses oeufs sont incubés dans sa cavité abdominale donnant ainsi naissance à des jeunes vivants.

Ducks Unlimited (Canada)
1495 Pembina Hwy, Winnipeg, Man. R3T 2E2 © 205F - '77

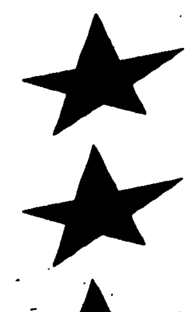
SOLUTIONS

ETRANGE

- La mouette a des lunettes.
- La statue de la liberté n'est pas à Saint-Malo.
- L'hélice du moteur est à l'envers.

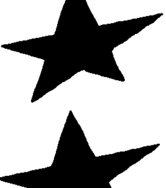
LES CINQ PAYS

Bulgarie
Suède
Argentine
Groenland
Syrie



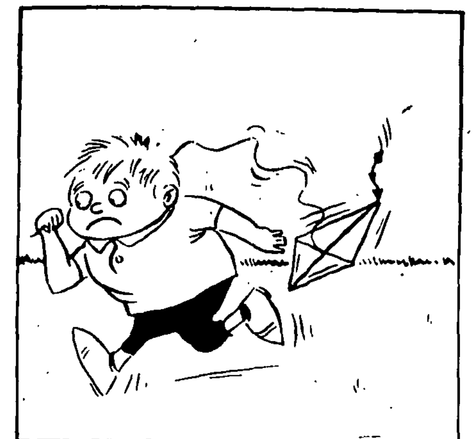
Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:
Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

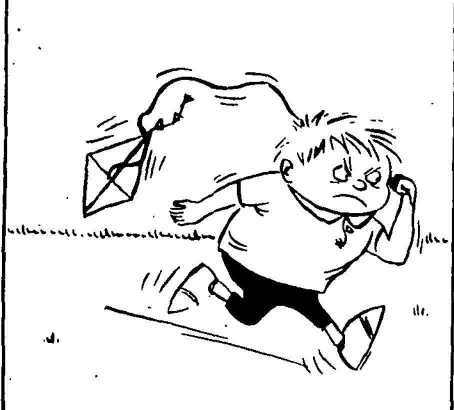
Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: .... Age: ....

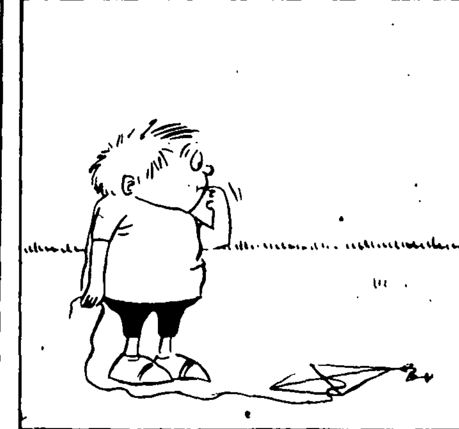


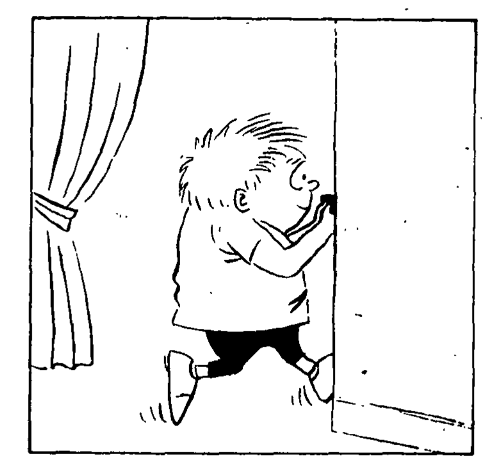
Cette page et les prix que nous offrons, sont une gracieuseté de la maison
CONNELLY McKINLEY LTD.
10007 - 109e rue Tél : 422-2222

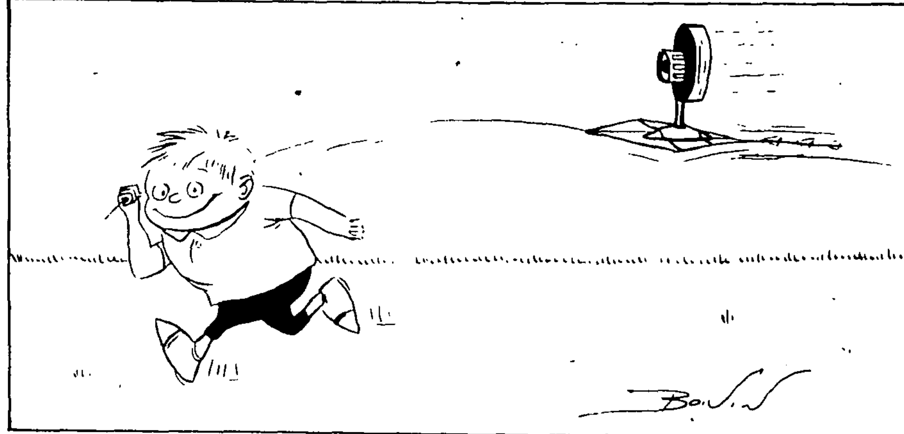
RUFFE











MOTS CACHES

5 lettres cachées

T	R	E	L	C	R	E	C	N	E	M	E	S	N	E
O	N	U	R	E	I	E	E	O	O	S	E	R	T	T
N	E	E	U	R	V	R	T	B	T	B	N	S	R	I
S	R	V	M	I	E	E	I	I	O	E	I	U	U	L
U	E	U	S	E	I	L	L	N	I	N	R	R	I	A
R	M	S	E	A	L	P	I	R	N	N	D	I	T	U
E	E	E	R	E	E	B	B	O	E	U	N	R	E	T
L	E	V	I	R	P	A	I	N	I	I	A	E	S	C
E	E	E	E	A	R	T	T	L	R	I	X	E	E	E
C	P	R	U	R	I	I	P	S	L	I	E	L	R	L
R	E	E	X	B	V	R	E	E	R	I	L	L	T	L
O	A	A	I	R	E	R	C	L	R	I	A	O	U	E
S	U	H	A	E	I	U	R	B	P	E	N	F	E	T
N	X	I	G	N	S	E	E	A	N	O	D	I	N	N
E	S	U	E	C	A	L	P	T	C	A	X	E	N	I

Alexandrin
anodin
arbre

Brie
bâtir
bille
bond
boni

Coterie

Epée
écus
ennui
exhibitionniste
ensemenser
encercler
ensorceler
élan

erre

Folle

Intellectualité
infailliblement
inexact

Lits
lessive

Mère

Neutre

Privé*
pain
perceptibilité
placeuse
papille
père*

peaux

Rien
revue
rive
rixe*

Surir
sert
seul
sévère
sérieux
serine

Tonsure
tables
truites

Vrais
vraie
vésuve

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

, REPONSE DU 24 AOUT: Ciboire

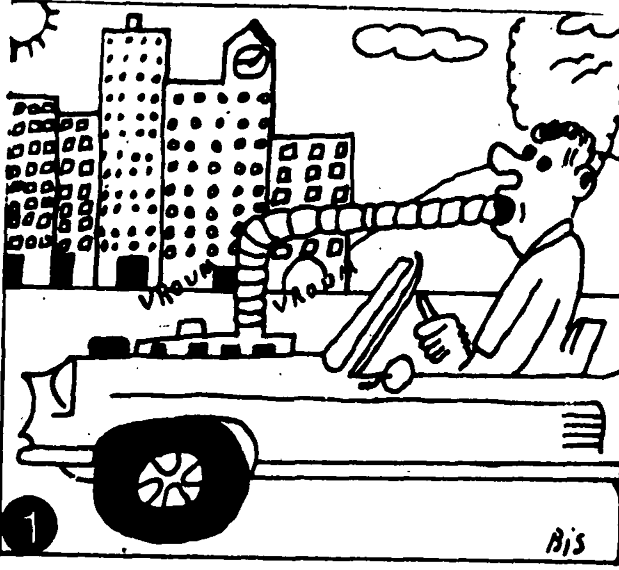
GAGNANTE: Mme Ida Servant C.P. 194, Falher, Alberta

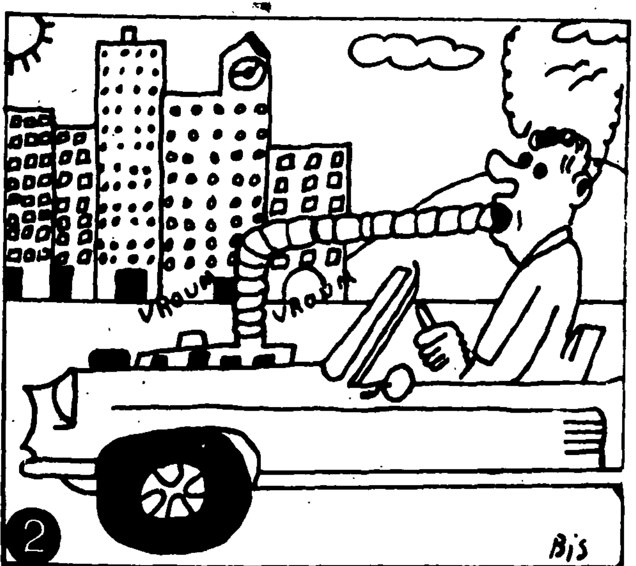
PRIX DE CETTE SEMAINE: Le Ski avec Nancy Greene Par Nancy Greene et Al Raine, 159 pages

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

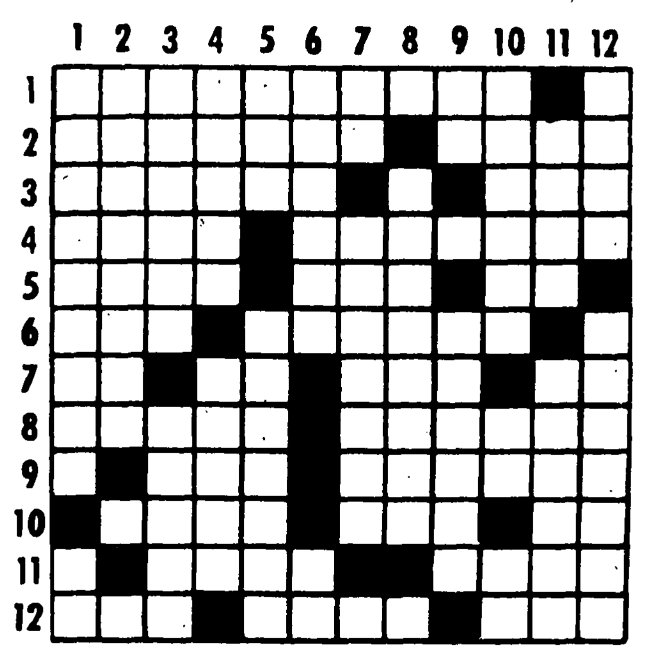
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



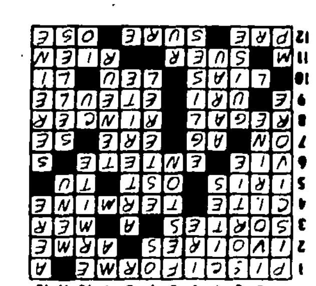
HORIZONTALEMENT

1 - En forme de poisson.
2 - Défenses de l'éléphant. – Pourvu d'une armature de métal.
3 – Genres. – Eau salée.
4 – Ville. – Borné, limité.
5 – Déesse de la Fable. – Camp, armée (vx). – Toi.
6 – De la naissance à la mort. – Têtu.
7 – Pron. indéf. – Symb. chim. – Epoque. – Pron. pers.
8 – Grand repas. – Passer dans une eau nouvelle.
9 – Un des cantons suisses. – Chaume qui reste sur place après la moisson.
10 – Attachas avec un lien – Unité monétaire roumaine – Mesure chinoise.
11 – Transpirer. – Néant.
12 – Petite prairie. – D'un goût acide. – Brave.

VERTICALEMENT

1 – Qui se nourrit de poissons. – Membre parlementaire.
2 – Qui ressemble à l'ivoire.
3 – Issue. – Manière, façon.
4 – Invoqués comme preuve. – Ville suisse.
5 – Colère. – Temples.
6 – Guirlande, faisceau de fleurs. – Petit cours d'eau.
7 – Partie dure du corps humain. – Massif montagneux de Provende.
8 – Inflammation d'une artère.
9 – A moi. – Texte littéral d'un acte.
10 – Qui vit seul. – Symb. chim. – Aimée par Zeux.
11 – De peu de volume. – Sortes de sièges.
12 – Au grand air. – Calibre, pure et calme.

SOLUTION



ZOEL COTE

(suite de la page 7)

conte ce qui suit: Souvent à l'heure du midi, je l'appelle; Zoel, la soupe est prête. - Oui, oui je viens même après quelques rappels, il me dit: Juste une petite minute, j'achève, laisse-moi juste finir ce petit coin-ci".

Q. Et vos tableaux, où en trouve-t'on en exposition?

R. Oh, un peu partout. Vous savez, il y en a un à la Caisse Francalta de Falher. Puis, mes enfants en ont tous. Même les petits enfants mariés et les autres aux études et les adolescents en ont pour meubler un mur de salon, ou une chambre d'étudiant.

Conclusion: Monsieur Côté, merci de nous avoir consacré un après-midi fort intéressant en compagnie de votre charmante épouse et nous vous souhaitons de nombreuses années de peinture à venir. Félicitations.

"LES GENS SONTS POUR UNE TELLE ACTION"

(suite de la page 3)

Q. Serait-il rentable électoralement pour une législature provinciale de promouvoir le fait francophone?

R. Il faut que le gouvernement accepte pleinement de jouer un rôle national d'abord. Il n'est plus question de rentabilité électorale...Il est question de la survie du pays qui est le nôtre. Si un gouvernement tombait sur cette question, et j'en doute fort parce que les fameux "red necks" dont on parle n'existent pas...

Q. Est-ce un mythe qu'on entretient?

R. C'est un mythe qu'on entretient et qu'on promouvoit...Même si un gouvernement tombait sur cette question, ce serait autrement plus honorable que de tomber...

R. ...Pour une augmentation du prix des oeufs... Quels sont les gestes que l'Association attend du Gouvernement de l'Alberta?

R. Première chose, le gouvernement doit mettre sur pied cette commission d'enquête sur l'éducation française en Alberta...Créer des programmes qui répondent vraiment aux problèmes actuels-...Plûtot que de boucher continuellement des trous ici et là...

M. Alain Nogue, merci!

Les débuts de la francophonie albertaine

(suite de la page 2)

tingent d'une soixantaine de colons guidé par l'abbé Morin s'installa à Morinville; les autres autour de Saint-Albert: Beaumont (1892), Riveière-Qui-Barre (1893), Legal et Végreville (1894), Villeneuve (1897). En une seconde tranche, la colonisation se fit à partir des années 1900. C'est alors que les missionnaires- colonisateurs tels que les abbés Ouellette et Normandeau dirigèrent les colons canadiens -français vers la région de Saint-Paul où les villages se multiplièrent au nord et au sud de cet endroit: Brosseau (1902), Lafond (1904), Thérien et Bonnyville (1907), Plamondon (1909), Picardville (1910), La Corey (1917), et plus au nord, Lac La Biche (1912); Gourin, Lac Baptiste, Normandeau et Grandin en 1914; Vimy (1919).

Un petit nombre s'installèrent à Falher-Girouxville en 1912 mais y restèrent isolés jusqu'en 1926, date à laquelle débuta l'expansion des Canadiens-français vers la Rivière-la-Paix.

Cette question de l'émigration des Canadiens-français au Manitoba et au Nord-Ouest, il ne faut pas l'étudier uniquement au point de vue de ces régions. La Province de Québec eut son mot à dire. Elle mit ses intérêts en ligne de compte. Beaucoup de Québécois se dirigeaient alors vers les Etats-Unis en quête d'un emploi dans les usines, les filatures, les chantiers. Pour remédier à cet exode, le Gouvernement du Québec avait lancé son propre programme de colonisation.

"Notre province n'est pas encore en état de fonder des colonies au loin, comme peuvent le faire les vieux pays surchargés de population... Un jeune pays comme le nôtre, où il y a tant de ressources inexplorées ou mal exploitées, non seulement peut contenir tous ses enfants mais offre encore un vaste champ à l'immigration. Le remède contre l'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis, le vrai remède n'est ni le mouvement vers les plaines de l'Ouest, ni ce que nous appelons la colonisation, c'est l'amélioration sérieuse de notre agriculture".

Les Rapports Annuels du Département de l'Intérieur dans les années 90 révèlent les efforts constants du Ministre de l'Intérieur, Clifford Sifton en particulier, pour attirer ici une immigration européenne considérable qui donna à notre pays la seule chose qui lui manquait: la population.

D'autre part, ce qui était ruineux pour les colons, c'était les taux de transport. Cet état de choses représentait, au dire de l'abbé Beaudry, prêtre-colonisateur pour le Manitoba, le premier et le plus grand obstacle au rapatriement. Pourtant, les émigrants en provenance d'Europe ou des Etats-Unis jouissaient de tarifs préférentiels!

Cette période d'établissement des différents centres canadiens-français prit fin avec la Première Guerre Mondiale et pour causes. Après la guerre, un autre facteur important s'ajouta aux précédents. Après Monseigneur Legal, le dernier archevêque francophone, décédé en 1920, les évêques irlandais entrèrent en conflit avec le clergé francophone dont plusieurs membres quittèrent la province définitivement. La population canadienne-française cessa de s'intéresser activement à la colonisation, dans l'archidiocèse d'Edmonton.

Il faut rendre hommage à tous ces gens de langue française - la plupart fils de la Belle Province - venus jusqu'au fond de l'Ouest canadien, souvent sans autre fortune que leurs bras robustes, leur âme courageuse et tenace.

La francophonie albertaine a donc une histoire captivante qu'il faut faire connaître davantage. Cette histoire nous fait réaliser que les Canadiens-français ne sont pas simplement une nécéssité historique. C'est pourquoi "Il nous incombe à nous, Franco-albertains, d'écrire notre propre histoire."

Jacques Monet, S.J., "Le Défi canadien hier et aujourd'hui", Le Devoir, 30 juin 1977. Mgr Vital Grandin, Ecrits de Mgr Grandin, Vol. VIII, La Vérité, janvier 1890. Major Jean Parieau, "Il nous incombe à nous, Franco-Albertains, d'écrire notre propre histoire, "Le Franco—Albertain, 22 décembre 1976.

Alice Trottier, f.J.
Professeur D'histoire
Collège Universitaire
Saint-Jean

AVIS

(suite de la page 5)

De toute façon, le Compte général doit bientôt être transféré aux mains de l'ACFA régionale, en fiducie des Artistes Albertains, et pour vous laisser décider qu'en faire.

M'étant ainsi acquitté de mes devoirs envers vous, je vous souhaite le bonheur qui vous revient, de faire tout ce qui peut accroitre ce bonheur.

Bien Sincèrement,

J. Tremblay
Ex-coordinateur
"Talents Illimités."

ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 23 septembre
M. Roger BELAND, McLennan
Mme Rita BERNARD, Falher
M. Léon BLANCHETTE, Vimy
Amédée FORTIER, Falher
M. Roch JACOB, Tangente
Mme Adrienne LAPOINTE, Bonnyville
M. Pierre MAHE, Mallaig
M. Richard OWENS, Fahler
M. Marcel ROYER, Edmonton

SAMEDI, le 24 septembre
Dr. Louis Aimé ARES, Edmonton

DIMANCHE, le 25 septembre
M. Eddie BACHAND, Morinville
M. Jules R. BILODEAU, Edmonton
Aimé BISSON, McLennan
M. Ernest C. CHABOT, Spirit River
Hilaire J. FORTIER, Edmonton
Mme Emilienne GAUTHIER, Donnelly
Abbé Jules LABERGE, Lac La Biche
M. George E. VALLEE, Bonnyville

LUNDI, le 26 septembre
M. Bertrand ALLARD, Edmonton
M. Antonio O. FAGNANT, Winterburn
M. Gérard FILLION, Donnelly
Mme Angéline GAUTHIER, Bonnyville
M. Albert GUERIN, Falher
Mme Micheline GUENETTE, Falher
M. Paul J. JOLY, St. Paul
M. Georges M. LEROUX, St. Paul
M. l'abbé Antoine TETU, Grand Centre
M. Albert TURCOTTE, Bonnyville

MARDI, le 27 septembre
Mlle Lucille H. BELZIL, Montréal
M. Jules CHABOT, Marie Reine
M. Albert ETHIER, Edmonton
Mme Irène GOUDREAU, Beaumont
M. Léon HEBERT, Falher
Rhéal C.B. LECHASSEUR, St. Albert
R.P. Robert LESMERISES, High Level
M. Martin MICHAUD, Bonnyville
M. Albert ROBERTSON, Falher
Mme Rita F. SOULODRE, Edmonton
M. l'abbé Louis VIEL, Vimy

MERCREDI, le 28 septembre
Dr. Maurice CREURER, Edmonton
Dr. Phillip A. LAMOUREUX, Edmonton
M. Joseph NADEAU, Bonnyville
M. Albert A. ROY, Bonnyville
M. Vilbon P. VACHON, Bonnyville

JEUDI, le 29 septembre
M. Rosaire DESBIENS, Louis Creek, B.C.
Mlle Marilyne DESPINS, Edmonton
M. Paul-Emile GIRARD, Girouxville
M. Roger GUINDON, Falher
Mme Adrienne MACKELL, Girouxville
R.P. Clément TOURIGNY omi, Lac la Biche

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.


M. Raymond Thibault

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les projets énumérés adressés à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, ministères des Travaux publics du Canada, pièce 201-269, Rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. le 30 septembre, 1977 à la date limite déterminée. On peut se procurer des documents de soumission sur versement du dépôt exigible aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

PROJET NO: 034976 WINNIPEG, MANITOBA
MACDONALD BUILDING - 344 EDMONTON STREET
INTERIOR RENOVATIONS TO GROUND, FIRST & FOURTH FLOORS

Date limite: le 30 septembre, 1977
Dépot: $50.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus à, 201-269 Rue Main, Winnipeg, Manitoba et peuvent être examinés à Builders Exchange, situés à Winnipeg, Manitoba et l'association de Construction située àEdmonton et Calgary, Alberta, Regina et Saskatoon, Saskatchewan.

ENDROIT DU DEPOT:
Les sous-contracteurs en mécaniques et en électricité soumettront leurs applications au Winnipeg Bid Depository situé à Winnipeg Builders Exchange, 290 Burnell Street, Winnipeg, Manitoba. Elles devront parvenir pas plus tard que dix (10)heures, mercredi, le 28 septembre avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux" deuxième édition, 1er avril, 1970

Si vous désirez plus de détails, contactez D. Jensen
Officier du projet
Winnipeg, Manitoba
Tél. (204) 985-2661

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

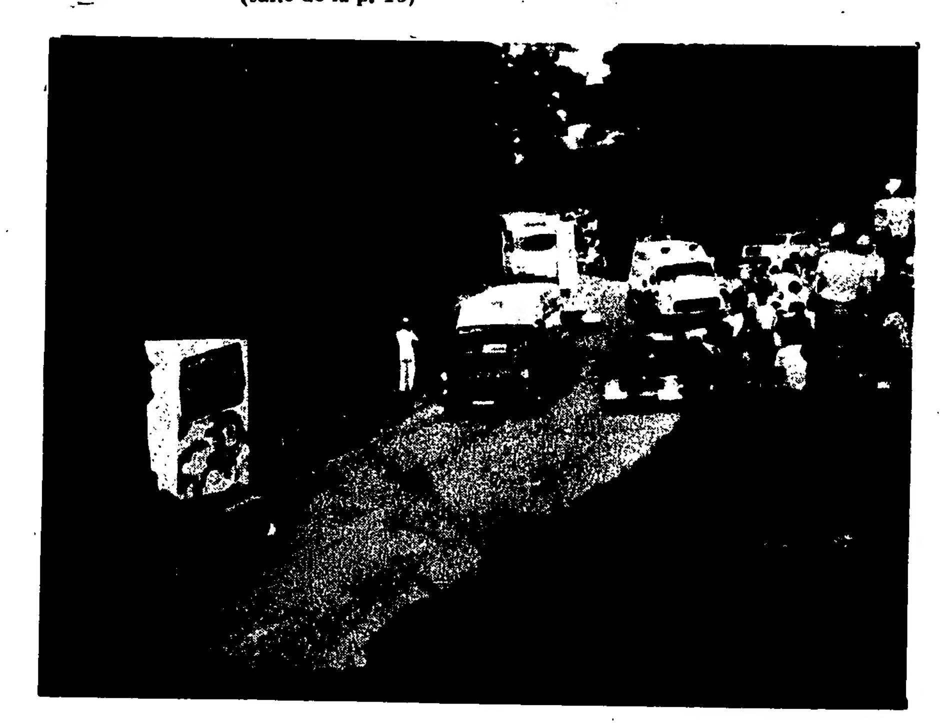
T. W. Duprey
Directeur régional
Services financiers et administratifs
District du Manitoba

CARTES D'AFFAIRES

RETOUR

(suite de la p. 13)

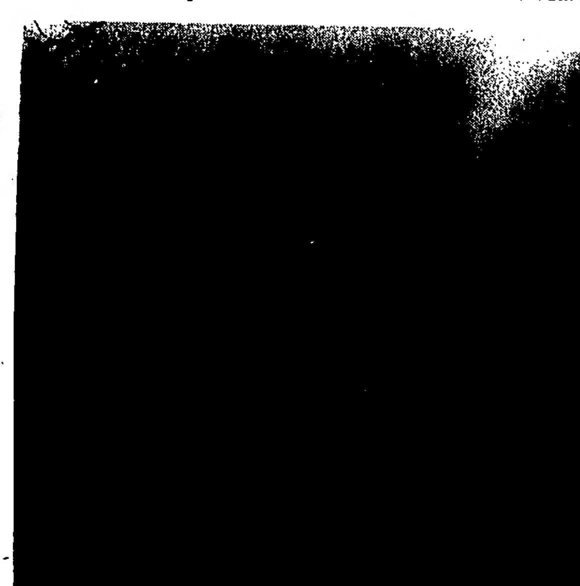
profondeurs. A titre indicatif le record du monde est au Puit de la pierre St-Martin, Massif du Vercors (Alpes françaises) avec 1300m., soit 3900 pieds. Pour aller là-dedans, vous imaginerez facilement l'équipement nécessaire. Treuil échelle de corde. Pour nous (mon fils, moi et mon frère) plus modeste, ce fut des gouffres d'environ 30 à 40 m. (90 à 120 pieds). La descente: une corde, un Jumard (appareil freinant la descente) et on se balance dans le vide... La montée: une échelle de corde de 30 à 40 m. Quand on l'attrape, ça tourne, ça se balance. En général on est plein de glaise, les mains gluantes, collantes et glissantes. Quand on voit la sortie tout en haut, on se sent bien petit et bien loin. Mais encore une fois, pour qui aime, c'est absolument exaltant.



Le Tour de France: la caravane.



Une petite route du Jura et sa voûte de verdure. N'a-t-on pas envie de flâner!



Un vestige de l'époque féodale.

J'ai eu la chance aussi durant mon séjour de voir passer le Tour de France. C'était une grande course cycliste autour de la France. Je dis c'était, car il s'est internationalisé et passe maintenant un peu par la Belgique, la Suisse, l'Espagne, l'Italie et même une fois en Angleterre (ce que l'on ne ferait pas pour le Marché Commun). Le plus intéressant est certe la caravane publicitaire qui précède le tour avec ses voitures et camions aux formes variées et colorées symbolisant une marque ou un produit. Le peloton par lui-même n'est un spectacle que de quelques secondes. Avant le Tour de France, appellé encore la grande boucle, suivait assez fidèlement les frontières de France avec les passages des plus périlleux quand il fallait traverser les Pyrénées et les Alpes et pour finir traditionnellement au Parc des Princes à Paris. Maintenant il part de n'importe où, s'arrête quelque part pour repartir ailleurs. Le Tour de France n'est plus qu'un tour que de nom.

A part ça, j'ai retrouvé les petites routes de France si charmantes avec leurs voutes de verdure (hélas, en voie de disparition!). Ici comme ailleurs on sacrifie au progrès. Egalement les bouchons (concentration de véhicules tellement important que plus personne ne bouge) mais aussi le plaisir de savoir se faufiler. Ce qui fait dire aux gens qui voient conduire un Français: il est fou, c'est un cowboy de la route, etc, etc..!

Voilà ce que furent mes cinq semaines. Peut-être cela vous donnera-t-il une idée de voyages pour vos prochaines vacances. En résumé, une grande variété de paysages sur un espace restreint et surtout partout on mange, et boit bien... et pour pas cher!

Claude Rouchon